

Québec, dimanche 17 février 1952



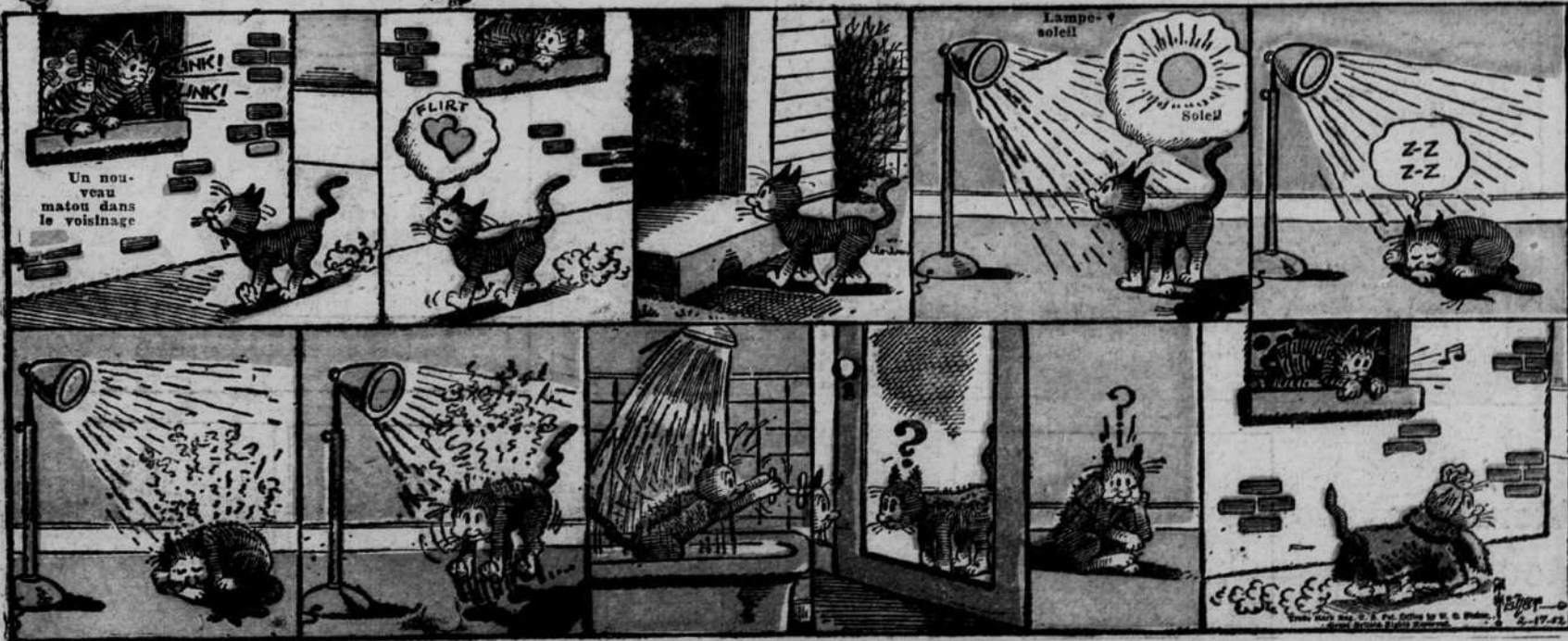
Le repos repose si vous ne vous fatiguez pas à vous reposer trop



LE CHAT DE CICERON

Qui sait? Peut-être Desdémone était-elle chat de bureau à Washington?

Par **BUD FISHER**



Le Chevalier Rouge

par **FRED HARMAN**

2-17

Après avoir fait feu sur un détective de l'Est, Bernard Labine force Petit Castor à l'aider à s'enfuir . . .

Chevalier Rouge vous retrouver bientôt !

Pas s'il tient à ce que tu vives !

Montre-moi le chemin qui mène à la plus proche station du chemin de fer !

C'est tout droit en avant, mais marche longue et chaude!

Après que Bernard Labine s'en est allé emmenant Petit Castor comme otage, Chevalier Rouge trouve le détective vivant, mais grièvement blessé, et le transporte dans la cabane.

Oui, shérif! Emmenez le médecin avec vous, et venez vite!

Ainsi votre invité a tiré sur ce détective, et s'est enfui sur mon cheval en emmenant Petit Castor?

Restez avec lui, Duchesse ! Je pars à leur poursuite . . . ça ne peut attendre!

Dans l'intervalle, Petit Castor a joué le bandit en lui indiquant la mauvaise voie pour se rendre à la gare la plus proche.

Es-tu certain que nous ne sommes pas perdus?

Oui!

(Lui perdu, mais pas moi!)

© Copr. 1952 McNaught Syndicate, Inc.

Regardez! Hutte indienne . . . moi avoir faim !

Moi aussi ! Nous allons prendre une charge de provision . . . mais ne tente pas de trucs . . .

Parle français, afin que je sache ce que tu dis !

Indien pas savoir langage des blancs

Dans ce cas, je ne prends PAS de chance! Dis-lui de charger cette charrette de provisions, ou bien je vais vous tuer tous les deux!

J'ai changé d'idée au sujet du chemin de fer . . . dis-lui de s'acheminer vers la frontière mexicaine ! . . .

Je sais où est le sud, dans toutes les langues!

Mais Bernard comprend-il les vastes plaines du Sud-Ouest, et deux Indiens astucieux . . . ?

2-17 FRED HARMAN

★
Monsieur Moustache
★



La Correspondance

DES AMIS et AMIES de Belgique, France, Italie, Suisse, Espagne, Angleterre, Egypte, Afrique, Asie, Argentine, etc., attendent le plaisir de vous connaître au Club "Amis du Courrier", Ave Luxembourg 29, Souvigny, Belgique. Demandez notice gratis.

WILFRED LAURIER, Box 188, a-s Donat Bégin, Bingham, Maine, désire correspondre avec jeune fille sérieuse âgée de 18 à 22 ans. Réponse assurée à celle qui enverra photo. But sérieux.

GENE AURIY, Camp Léo Gagné, Franquelin, Côte Nord, P.Q., désire correspondre avec aimable jeune fille âgée de 16 à 21 ans, aimant le cinéma et l'aventure. Photo si possible, la sienne promise en retour.

JEAN ROYER, Box 124, Parent, Co. Abitibi, P.Q. Jeune homme travaillant pour le C.N.R. et âgé de 24 ans, désire échanger correspondance avec charmante jeune fille sérieuse. Photo si possible, la sienne promise en retour.

MARCEL ROY, a-s E. Lafond, 17 rue Ramsay, Québec, demande aimables correspondantes âgées de 18 à 22 ans. Photo si possible, la sienne promise en retour.

JACQUES VINCENT, a-s E. Lafond, 17 rue Ramsay, Québec, désire correspondre avec gentilles jeunes filles de moins de 20 ans, aimant les sports, la musique, la danse. Photo serait appréciée, la sienne accompagnera sa réponse.

GILBERT GAGNON, Camp H. Blanchette, Dépôt des Ecorces, Hébertville Station, P.Q., désire correspondre avec gentilles jeunes filles distinguées, âgées de 17 à 21 ans. Photo si possible et réponse certaine.

WILBROD GAGNON, a-s Blanchette et Blanchette, Dépôt des Ecorces, Hébertville Station, P.Q., demande aimables correspondantes distinguées âgées de 17 à 20 ans. Photo demandée et réponse assurée à toutes.

JEAN-JACQUES PLOURDE, a-s Blanchette et Blanchette, Dépôt des Ecorces, Hébertville Station, P.Q., aimerait échanger correspondance avec charmante jeune fille distinguée âgée de 18 à 21 ans. Photo si possible et réponse certaine.

JACQUES LALIBERTE, a-s Castonguay & Ouellet, Dolbeau, Lake t-John. Jeune homme brun, âgé de 23 ans, demande correspondantes sérieuses d'âge en rapport. Réponse promise à celles qui enverront photo.

JEANNE D'ARC GAGNON, Petit Saguenay, Co. Chicoutimi, P.Q., demande aimable correspondant âgé de 18 à 25 ans. Photo si possible, la sienne promise en retour.

MICHEL-ANGE LAVOIE, a-s P. Emile Boudreau, Lac Platte, Via St-Honoré, Onatchiway, P.Q., demande gentilles correspondantes âgées de 16 à 18 ans. Photo si possible.

ROGER CLOUTIER, a-s Emile Gagnon, Dépôt des Ecorces, Hébertville Station, P.Q., est à la recherche d'une charmante correspondante âgée de 21 à 27 ans. But sérieux et photo serait appréciée.

ANDRÉ MICHEL, Camp Henri Tremblay, Roberval, La Lièvre, P.Q. Jeune homme de 21 ans, cheveux bruns, taille 5'11", aimant le ski, la danse, le cinéma et la lecture, demande aimable correspondante âgée de 20 à 25 ans. Photo si possible.

JEAN-PAUL LEBRUN, a-s Adélaïde Blackburn, Dépôt No 9, Dolbeau, Lac St-Jean, P.Q., demande aimable correspondante âgée de 21 à 31 ans. Photo serait appréciée.

Les demandes de correspondants

La hausse constante du coût de production d'un journal nous force aujourd'hui à modifier les conditions de la publication des "Demandes de correspondants" dont le nombre augmente sans cesse. Aussi, à partir de cette semaine, toutes ces demandes devront être accompagnées de la somme d'un dollar (\$1.00) sans quoi elles ne pourront être publiées.

LES CENT MÉTIERS DE BÉCASSINE



«... Voyez: vous montez par cette vallée, vous escaladez cet éboulis de rochers... Suivez mes explications sur le plan. » Il nous tendait une carte grande à couvrir une table de repas de noce.

Puis, ce fut le tour de M^{me} de Grand-Air : « — Soyez prudents, nous répétait-elle, ne vous exposez pas, un accident est si vite arrivé ! » Tandis qu'elle parlait ainsi...

«...ma petite Loulotte me tirait par ma jupe, et elle criait : « — Bébé aller avec Bécassine dans la neige. »

Depuis que je l'ubien ai montré au cours du voyage, elle ne rêve plus que de neige, cette chère petite. Je crois qu'elle prend pour du sucre en poudre cette chose blanche, qu'elle n'avait jamais vue, en raison de la douceur des derniers hivers.

Les pensionnaires s'amusaient beaucoup de cette scène et nous prodiguaient les conseils : « — Allez ici, allez là... » Chacun nous recommandait son excursion favorite, et à les croire, chacune de ces excursions...

«...était la plus belle qu'on pouvait faire. Tirailés, assourdis, nous ne savions à qui entendre. Heureusement, le bon M. Belleau est venu à notre secours : « — Mesdames, Messieurs, a-t-il dit... »

«...pendant le groupe réuni autour de nous, entre l'heure qu'il est et celle du dîner, il ne peut s'agir que d'une petite promenade d'entraînement. » Puis, s'adressant à ma maîtresse : « — Soyez sans crainte, madame... »

«... Je vais leur donner un bon guide. » Il a appelé : « — Ildefonse ! » et à celui-ci, qui est accouru, tout rougissant et confus...

«...comme il l'est pendant vingt-quatre heures de la journée, il a commandé de nous conduire en montagne. » « — A vos ordres... monsieur, mademoiselle... » a balbutié mon blondin. Je n'ai pas pu me retenir...

«... de tirer l'hôtelier à part et de murmurer à son oreille : « — Timide comme il est, il ne doit pas faire un fameux guide. » M. Belleau s'est mis à rire et il m'a répondu :

« — Timide, de, il ne l'est pas devant les gens : devant le danger, il n'y a pas plus brave. » Devinant qu'on parlait de lui, Ildefonse tournait au cramoisi.

LOUISETTE!

LUISETTE, ILYA UNE DANSE VENDREMI A L'ÉCOLE ET PERSONNE NE L'AVAIT INVITÉE.

PAS ÉTONNANT! REGARDE TES CHEVEUX JE VAIS TE MONTRER COMMENT TRANSFORMER UNE SAUVAGESSE EN REINE DU CINÉMA...

OH! QUELLE MOUSSE MERVEILLEUSE!

LE SHAMPOING-CRÈME LIQUIDE WILDROOT MET EN FUIE SALETÉ ET PELLICULES-IL EST À BASE DE LANOLINE!

REGARDE COMME TES CHEVEUX SONT DOCILES!

ILS LUISENT VRAIMENT!

QUELS CHEVEUX MAGNIQUES! M'ACCOMPAGNERIEZ-VOUS À LA DANSE VENDREDI?

LE SHAMPOING-CRÈME LIQUIDE WILDROOT

ILS NETTOIE VOS CHEVEUX, LES REND SOUPLES ET BRILLANTS COMME DE LA SOIE!

IL CONTIENT DE LA LANOLINE

DEUX FORMATS 43¢ ET 73¢



LE COURRIER DE

La femme trompée par son mari et qui doit choisir entre la charité chrétienne et la morale païenne de l'oeil pour oeil, dent pour dent.

D. — Je suis une pauvre épouse dans la quarantaine avancée. Je me suis mariée à vingt ans et j'ai eu douze enfants dont huit vivent encore. Mon mari, plus âgé que moi et appartenant à une famille en vue, offrait, lorsque je l'ai marié, toutes les garanties possibles. Pendant dix ans, ce fut le bonheur sans nuage, mais à mesure que ses succès en affaires se développaient, mon mari devenait plus froid, plus distant, plus irritable. Je me mis à chercher les motifs de ce changement chez lui, et après avoir bien observé et enquêté, j'appris que mon mari était devenu joueur, puis buveur et fatalement coureur. Je l'aimais pourtant, moi, comme au premier jour. Je ne pus garder le silence et je le suppliai de revenir à de meilleurs sentiments. Rien n'y fit. A partir de ce moment-là, j'ai connu les pires souffrances morales, et seuls mes enfants ont eu le pouvoir de me retenir au foyer et de faire que je demeure une femme honnête.

Les années ont passé depuis mon épreuve. Aujourd'hui, les affaires de mon mari sont à peu près zéro car il est atteint d'une maladie incurable et incapable de travailler. C'est donc moi qui, avec une maison de chambres et de pension, parviens à faire vivre mes trois derniers enfants qui ne gagnent pas encore leur vie. J'en suis venue à détester cet homme que j'adorais et je songe à le faire placer dans une institution. Il me supplie de ne pas l'abandonner et il m'assure de son repentir. Dites-moi, Pascale, est-ce toujours à la même à faire tous les sacrifices ? Mes enfants, qui ont toujours été pour moi, n'ont plus la moindre tendresse pour leur père et ne m'obligent pas à le garder. Que faire ? J'attends votre conseil. MARIA.

R. — S'il est une faute que les épouses pardonnent difficilement à leur compagnon de vie c'est l'infidélité, et je vous comprends d'hésiter à passer l'éponge sur les erreurs de votre mari aujourd'hui malade et âgé. Pour poser facilement le geste du pardon, il faut aux humains une bonne dose de générosité et de grandeur d'âme qui, très souvent, ne sont pas loin de ressembler à de l'héroïsme. Il faut aussi un grand esprit chrétien qui permet de mettre au-dessus de tout le reste le principe évangélique préconisant de rendre le bien pour le mal. Or, bien peu d'hommes et de femmes sont capables de cet héroïsme et de cet esprit chrétien.

Vous pouvez fort bien, sans que l'on songe à vous en tenir rigueur, rejeter cette main de malade qui se tend vers vous. Mais je ne pense pas que cela vous porte bonheur, surtout si vous avez des raisons de penser que vous avez peut-être une part de responsabilités, si légère soit-elle, dans les écarts et les erreurs dont votre mari a abîmé les dix dernières années de votre vie conjugale. En effet, pour que l'un des époux ait le droit de se montrer impitoyable en face de l'adversité de l'autre, il faut qu'il soit bien certain de n'avoir rien à se reprocher. Est-ce là votre cas ? A votre conscience de répondre.

Sans doute, vous avez raison de dire que dans la vie à deux, ce n'est pas toujours au même à faire des sacrifices, et vous avez le droit de penser que votre compagnon n'avait qu'à se bien conduire pour ne pas connaître la misère physique et la détresse matérielle qui l'étreignent aujourd'hui. Mais sait-on bien, quand on n'a pas éprouvé la violence de certaines tentations, ce qu'il faut de forces surhumaines pour y résister victorieusement ? Et avant de jeter la pierre à un homme ou à une femme, n'a-t-on pas le devoir de penser que le destin coupable de ces êtres eût sans doute été différent souvent s'ils avaient pu trouver chez le compagnon ou la compagne de leur vie, ce dont précisément ils avaient besoin pour ne pas chuter dans l'abîme.

C'est une erreur commune à bien des épouses de croire que l'amour seul suffit à river un homme à son foyer. Il faut aussi dans l'existence à deux apporter sa compréhension entière et infiniment de tact et de diplomatie, et c'est généralement cela, bien plus que l'amour lui-même, qui fait défaut dans la majorité des ménages accablés à la faille. Il est remarquable tout de même de constater que la période fatale au bonheur des époux se place généralement entre la huitième et la quinzième année de leur vie commune. Pourquoi ? On peut invoquer l'accoutumance, la lassitude, l'amortissement des sentiments extrêmes, l'influence du démon du midi qui rend plus violentes les tentations de cet âge-là. Peut-être y a-t-il un peu de tout cela dans les failles qui viennent ébranler la stabilité du bonheur des couples mûrissants. Mais n'y a-t-il pas surtout l'incompréhension masquée au début du mariage par la nouveauté des sentiments et que les années en passant mettent progressivement à jour ? Quand on se comprend bien, on doit être capable de discerner le péril à sa toute première aube et prendre les moyens de l'éviter. On sait s'expliquer sans malaise et sans heurt et empêcher surtout que les premières incompatibilités et les premiers conflits prennent l'allure de drames irréparables.

Comme vous voyez, madame, il y a lieu pour vous de réfléchir avant de fermer définitivement et inexorablement votre cœur à l'infidèle. Rien ne vous oblige, je vous le répète, à accueillir aujourd'hui cet homme qui vous a cruellement fait souffrir. Rien ne vous y oblige, sauf le précepte évangélique qui préconise de rendre le bien pour le mal. A vous de décider si vous croyez que l'observance de ce précepte vous rendra plus heureuse que la morale païenne de "l'oeil pour oeil, dent pour dent". Cette question, elle est à débattre entre votre conscience et vous. Il me reste à vous souhaiter de ne pas vous tromper dans la solution qu'en définitive vous choisirez.

Pascale France.

COEUR EN PEINE. — Si vous pensez qu'une carte de souhaits aura le pouvoir de vous ramener votre ancien admirateur, vous pouvez toujours prendre le risque de lui en adresser une pour son anniversaire prochain malgré que personnellement, j'ai des raisons de penser qu'il saurait bien vous revenir sans cela si vraiment il était intéressé à reprendre l'idylle qu'il a lui-même interrompue.

UN SINCERE. — Je veux espérer que depuis que vous m'avez écrit, vous avez déniché quelques braves jeunes filles en mesure de répondre à votre idéal de garçon honnête et consciencieux. Et je veux espérer surtout que vous avez cessé de regretter l'amie déloyale et sans principe à laquelle vous vous étiez attaché déjà et qui ne méritait pas un dixième des bons sentiments que vous lui aviez voués.

Si vous partez en voyage



Cette jolie malle de robuste cuir brun est compartimentée de manière à recevoir plusieurs paires de souliers qui ne menaceront aucunement la propreté de la fine lingerie, qu'on aura empilée au centre. Avec un peu d'habileté, on peut très bien coudre soi-même ces pochettes à chaussures à l'intérieur d'une petite malle de ce genre.

TANTE SONIA. — Puisque votre ami est actuellement guéri de la maladie dont il a souffert pendant quelques années, il me semble bien que vous pouvez vous avancer sans crainte vers l'avenir, d'autant plus qu'il mène une vie saine et disciplinée qui l'immunise plus que d'autres contre les rechutes possibles. D'ailleurs, vous avez l'opinion du médecin laquelle devrait avoir raison de vos appréhensions et vous rendre optimiste quant à vos chances de bonheur dans l'avenir. Enfin, dites-vous bien qu'il est une foule de gens qui ont toujours possédé une santé florissante avant le mariage et qui ne sont pas exemptés pour tout cela de connaître la maladie un jour ou l'autre. Vous détenez donc, à mon avis, assez de garanties de succès pour vous engager sans hésiter sur la route conjugale avec l'homme qui vous adore et auquel vous réciproquez ses sentiments.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

— Pour devenir une très grande chanteuse comme celles dont vous enviez la gloire, il faut d'abord, ma jeune amie, avoir une belle voix et aussi les moyens de cultiver cette voix par des cours chez des professeurs compétents. Ensuite, si vraiment vous avez du talent, vous pourrez espérer décrocher quelques programmes radiophoniques, puis ensuite prendre part à des concours, et si vous êtes assez veinarde pour décrocher des prix, cela signifiera peut-être des engagements réguliers avec des groupes d'artistes. Mais, comme vous voyez, cela implique bien des conditions à remplir et aussi une bonne part de chance à espérer, car une foule d'artistes très bien doués naturellement, excellentes étudiantes, tenaces et laborieuses, ne parviennent jamais à faire plus que chanter quelques airs dans des galas de charité ou des conférences-concerts, en plus d'interpréter quelques cantiques à la messe du dimanche.

ENCORE BELLE A QUARANTE ANS.

— Votre vie, en effet, n'a pas dû être bien gaie aux côtés de ce triste compagnon qui vous trompe depuis toujours et dont la conduite est d'autant plus ignoble et méprisable qu'il est le père de vos dix enfants. Je voudrais pouvoir vous dire que vous finirez par connaître demain des jours un peu moins pénibles mais vraiment, je crains qu'avec l'individu sans conscience auquel vous êtes liée depuis un quart de siècle, vous n'avez à poursuivre encore votre douloureux calvaire. Pourvu cependant que ces enfants dont vous dites qu'ils sont bons pour vous persistent à vous gêner et à vous entourer de leur tendresse ; vous le méritez tellement.

LOUISON. — Il est certain que

le mariage qui comporte toujours des risques, même quand il unit des personnes de langue et de religion identiques, en présente doublement quand les couples ne professent pas le même credo et ne parlent pas la même langue. Dans votre cas, je crains que vous ne soyez pas très heureuse aux côtés de ce jeune homme que tout sépare de vous et avec lequel, précisément à cause de cela, vous devez avoir bien peu d'affinités. Aussi réfléchissez bien avant de prendre une décision que vous pourriez bien regretter, surtout qu'à vingt ans rien ne presse pour épouser un homme dont le seul mérite à vos yeux est d'être surtout généreux.

THETFORDOISE. — Voici pour

vos ongles qui se séparent : Baignez-les dans de l'huile d'olive tiède pendant quelques minutes, tous les jours. On recommande surtout de n'employer qu'un dissolvant gras, jamais d'acétone pure qui dessèche l'ongle et le rend très fragile. Mélangez une cuillerée à café d'huile d'olive, une d'éther et deux d'acétone. Agitez bien et vous pourrez sans aucun risque, vous servir de ce dissolvant.

INDECISE QUI A CONFIANCE EN VOUS. — Votre cas est évidemment différent de celui qui, dans ce même courrier, signe Louison et qui hésite elle aussi à épouser un Anglais protestant, puisque l'homme que vous aimez et qui songe à vous pour l'avenir est d'un rang social identique au vôtre, de belle culture et d'une certaine aisance, de sorte que vous avez plus de chances de trouver des terrains d'entente avec lui que la jeune institutrice qui s'amourache d'un bûcheron. Et comme aussi vous n'avez pas vingt ans, mais vingt-cinq, il y a lieu de penser que vous êtes suffisamment réfléchie pour être capable d'envisager le pour et le contre de ce mariage qui vous est proposé par un homme qui n'a ni votre langue ni votre religion. Toutefois, j'ai besoin de vous répéter, comme je l'ai fait ailleurs, que les mariages mixtes sont toujours plus chargés de risques que les autres, ce qui ne veut pas dire que certains d'entre eux ne réussissent pas parfois mieux que d'autres unions érigées sur des principes plus solides apparemment. D'ailleurs, je vous comprends d'avoir été à plusieurs reprises amèrement déçue par vos amis de votre race et d'être quelque peu étonnée de ce que le véritable respect de la femme, vous le trouvez pour la première fois chez un être qui n'est ni de votre foi ni de votre langue.

SEULE DANS LA VIE. — Puisque

vous êtes lasse de cette vie à la maison qui vous rapporte vraiment bien peu de distractions morales, même si vous connaissez un certain confort, vous pourriez peut-être proposer à vos parents d'aller gagner votre pain en dehors. Cela vous sauverait sûrement de l'ennui et aussi vous garantirait pour l'avenir les possibilités de vous débrouiller toute seule si le mariage tarde trop et si vos parents ne peuvent toujours subvenir à vos besoins. S'ils refusent de vous laisser aller travailler à l'extérieur, vous pouvez toujours essayer d'obtenir de recevoir des amis et amies à la maison, puisque vous ne pouvez vous enlever toute votre vie sous les jupes de votre mère, en proie à l'ennui et au cafard.

MUGUET DES BOIS. — Franchement,

c'est vraiment un peu tôt pour vous pour commencer votre trousseau, vu que vous n'avez à l'horizon aucune perspective de mariage, au moins pour d'ici un an. Et comme la mode est assez versatile et parce qu'aussi la lingerie, même bien emballée, finit toujours par se défranchir, vous seriez peu pratique de vouloir si tôt garnir votre coffre d'espérance. A mon avis, tant que vous ne serez pas sérieusement courtisée en vue de fiançailles et de mariage, rien ne presse vraiment pour accumuler literie et lingerie.

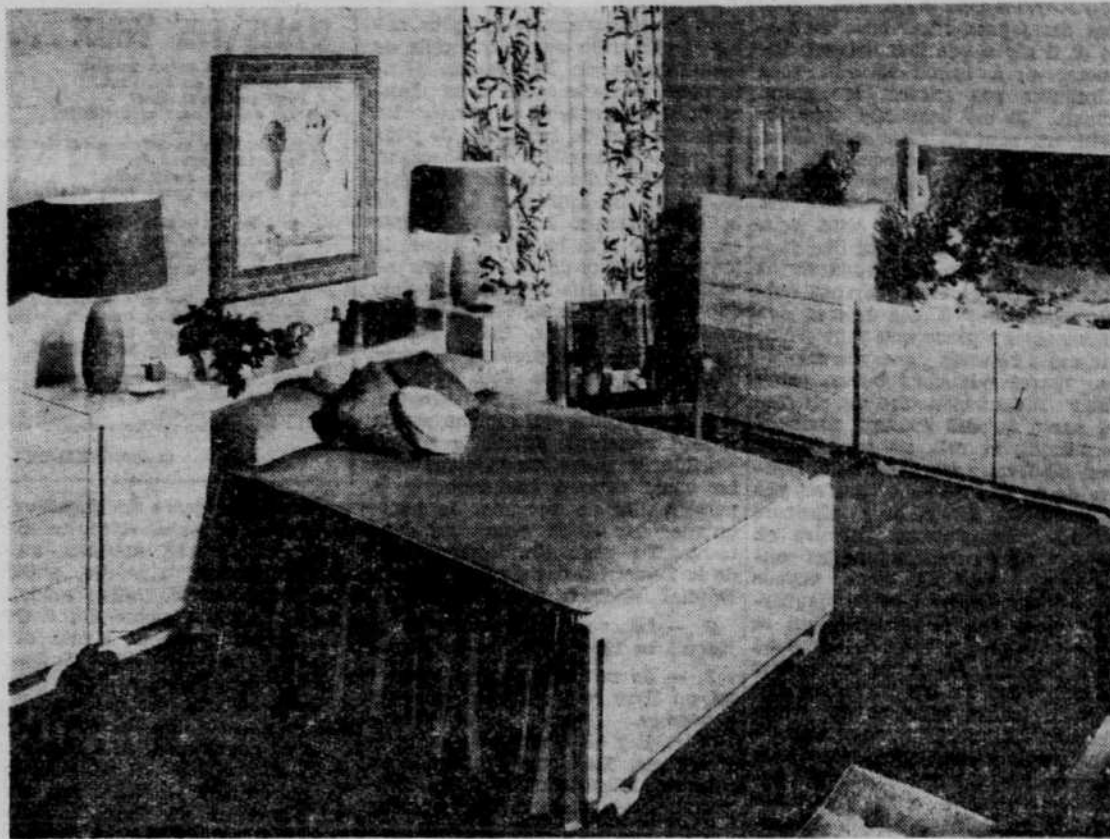
DOMINO. — Si vous étiez encore

une jeune fille de vingt ans, je vous dirais peut-être de ne pas sacrifier une once de votre immense orgueil pour ce garçon encore plus indépendant que vous ne l'êtes. Mais d'après tout ce que vous me dites, il me semble que l'enjeu vaut maintenant la peine que vous fassiez quelques concessions. Vous pourriez donc, sans y aller évidemment de déclarations trop directes et violentes, laisser deviner à ce garçon le profond intérêt qu'il vous inspire, quitte à faire marche arrière si vous réalisez que vous vous êtes méprise sur la profondeur de ses sentiments. Autrement, puisque vous avez la preuve que cet ami ne fera pas un pas de sa propre initiative, vous devez bien vous dire que vous en resterez toujours au statu quo des dix dernières années, si vous continuez à vous draper l'un et l'autre dans votre incommensurable orgueil.

PASCALLE FRANCE



Modernisme et bon goût



De plus en plus, les ensembliers préconisent, pour les appartements modernes, des meubles aux teintes pastel portant avec eux cette lumière que ne réussit pas toujours à donner l'unique fenêtre d'une pièce. Pour cette chambre à coucher aux dimensions restreintes, on a choisi un mobilier d'une grande sobriété et pourtant le résultat est ravissant parce que chacun des accessoires a été choisi avec un goût parfait : les tentures au motif de palmier, les lampes qui n'ont rien de massif, ou encore les bibelots très simples et les belles reliures qui attirent tout de suite l'attention sur le rayon réunissant les tables de chevet.

UNE QUI A CONFIANCE EN VOUS. — C'est sans doute parce que vous vous préoccupez beaucoup trop de vous-même et de vos petits problèmes, lesquels au fond n'en sont pas, que vous n'êtes pas heureuse comme vous voudriez et que vous êtes ballottée plus souvent qu'à votre tour, par des crises de pessimisme et de mélancolie. De deux choses, l'une : ou vraiment vous êtes malade et c'est cela qui vous incline ainsi aux découragements fréquents et annihile chez vous toute énergie et, dans ce cas, il s'impose que vous voyiez un médecin pour vous faire prescrire des toniques appropriés ; ou vous souffrez tout simplement de bobos imaginaires ou d'insatisfaction chronique et, dans ce autre cas, c'est en vous-même que réside le remède à ce vague à l'âme et cette inertie qui paralysent vos meilleurs élans. Il est certain, de toute façon, que vos misères n'ont rien de tragique en regard des véritables détresses qui accablent tant d'humains, et que si vous ne vous complaisiez pas tant à vous analyser et ne preniez pas un certain plaisir à céder à la mélancolie, vous vous jugeriez beaucoup moins malheureuse et moins à plaindre. Voyez donc un médecin si vous avez des raisons de penser que votre système nerveux est malade et aussi appliquez-vous à prendre les événements comme ils viennent au lieu de trouver plaisir à imaginer le pire pour l'avenir. A chaque jour suffit sa peine, et si vraiment, vous décidez de vous marier un jour, la vie à deux ne sera pas plus terrible pour vous que pour toutes celles qui, jusqu'ici ont risqué l'aventure.

AUTO NEIGE. — Si vous pensez vraiment que ce garçon s'intéresse à vous, vous n'avez qu'à vous montrer plus gentille et moins "sauvageonne" la prochaine fois que vous le rencontrerez. L'essentiel pour plaire est d'être simple et naturelle, et c'est à vous de décider si oui ou non vous êtes vraiment trop jeune pour commencer à avoir des préoccupations sentimentales, lesquelles escortent presque toujours les romans du coeur.

2.—Pour blanchir le cou, vous pourriez faire des applications de jus de citron et de peroxyde suivies ensuite de cold cream pour prévenir l'effet toujours asséchant du jus de citron. Et le miel est excellent pour adoucir la voix. Enfin, à dix-sept ans, il serait raisonnable que vous entriez au foyer vers dix heures ou dix heures et demie.

OSKELANEO. — Je ne puis vous fournir des noms de professeurs de guitare espagnole car je n'ai pas le droit de faire de la publicité dans ces pages, mais quelques-uns s'annoncent de temps à autre. C'est en effet la langue espagnole que l'on parle au Mexique.

2.—A propos de la mode printanière, le bleu-marine et le beige seront comme toujours au premier plan pour les couleurs des manteaux.

PERVENCHE. — C'est toujours une intention admirable que de vouloir entrer au cloître, mais à la condition cependant de ne pas être inspirée dans ce geste par des seuls motifs de déception sentimentale ou de complexe d'infériorité comme ceux que vous révélez dans votre lettre. Aussi, je doute que vous ayez des chances d'être heureuse au couvent puisque de votre propre aveu vous aimeriez les garçons s'ils voulaient bien s'intéresser un peu plus à vous, et parce qu'aussi c'est un peu et beaucoup d'amour-propre blessé qui vous incite à vouloir échapper à une vie sociale dans laquelle vous ne vous sentez pas parfaitement à l'aise. A mon avis, il faut des motifs beaucoup plus élevés et sublimes que ceux-là pour être heureuse en religion.

ANXIEUSE DE SAVOIR. — Vous n'avez pas à écrire de nouveau à cette religieuse mais vous pourriez fort bien à Pâques lui adresser une carte.

2. — Caughnawaga est une réserve indienne située dans la banlieue de Montréal, dans la direction de Valleyfield et en face de Lachine. Je ne crois pas qu'il existe une sainte Laurette.

CLAUDETTE. — Voici en résumé les réponses à vos nombreuses questions. Normalement, les invités à un mariage se rendent directement à l'église pour la cérémonie et n'arrivent pas à la résidence de la mariée. Celle-ci entre à l'église au bras droit de son témoin et à la balustrade, elle prend place à la gauche de son mari. En quittant l'église, elle est au bras de son nouvel époux. Habituellement, c'est du côté gauche que les dames épinglent leur bouquet de corsage et l'homme fixe sa boutonnière au revers gauche de son veston. L'organdi broché convient sûrement pour un mariage en juin et l'été, toutes les couleurs claires ou pastel sont toujours dans la note. A cette époque-là, ce sont les gardénias et le muguet qu'on voit surtout.

AUORE. — Il faut se garder de vouloir faire disparaître les légers poils follets qui recouvrent habituellement l'épiderme du visage car vous abimeriez ainsi la peau, sans compter que cette opération serait toujours à recommencer et que normalement, elle n'est jamais conseillée sur une aussi grande surface, que ce soit à l'électrolyse ou à la cire épilatoire.

MAUD. — Malheureusement, ma jeune amie, j'ai tellement traité souvent dans ce courrier du sujet des jeunes filles jugées trop volages par leurs compagnons et des garçons considérés comme des libertins par leurs contemporaines, que je n'ose y revenir encore aujourd'hui. Toutefois, je dis de votre part aux jeunes gens qui me lisent de ne pas vous accuser de trop de crimes puisqu'il existe encore parmi vous des femmes capables de charme et de pudeur et que ces mêmes femmes sont assez indulgentes et sportives pour fermer les yeux sur les imperfections de leurs camarades du siècle actuel.

FOLICHONNE. — Je vous remercie sincèrement pour les choses aimables que vous m'écrivez et tout le bien que vous pensez de moi. Dites-vous cependant que mon métier, s'il a parfois des moments assommants, comporte par ailleurs des heures captivantes dont la variété et le renouvellement ne sont pas les moindres charmes. Et comme la loi du gagne-pain par le travail en est une à laquelle bien peu d'humains échappent, gardez-vous de plaindre un peu trop celle pour qui cette loi se traduit par le journalisme féminin.

PETITE MAMAN HEUREUSE. — Votre parente est certainement exagérément superstitieuse car il n'y a vraiment rien de fondé dans la croyance qui l'incite à penser que le don d'une épingle comme cadeau d'anniversaire ou autre peut signifier la malchance. Si cela était, les bijoutiers et orfèvres auraient tôt fait d'être acculés à la faillite puisque le commerce des broches et des épingles est très significatif dans le bilan de leurs profits. Vous avez raison par ailleurs de vouloir sourire de ces personnes pour qui les chats noirs et le chiffre 13 prennent figure de cauchemars et d'écrire que la vie est suffisamment compliquée sans toutes ces chinoïseries. Enfin, en terminant, laissez-moi vous féliciter pour votre belle réussite conjugale. Ainsi que vous le pensez justement, des lettres comme la vôtre me consolent sûrement des confidences si souvent tristes et déprimantes de la majorité de mes lectrices.

QUI VOUS AIME BEAUCOUP. — J'ignore totalement où se trouve présentement Maurice Chevalier et je ne saurais vous dire, vous vous en doutez bien, s'il consentirait à vous envoyer une photo. J'ai des raisons d'en douter car les artistes de ce calibre sont littéralement débordés de requêtes analogues et ne doivent pas faire les frais d'y donner suite, j'imagine.

2.—On me dit que la revue Ciné-Monde, avenue Matignon, Paris, accepte des demandes de correspondants moyennant la somme d'un dollar. Vous pourriez peut-être écrire auparavant afin d'avoir des précisions à ce sujet.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR. — J'ai publié souvent déjà les procédés suggérés pour venir à bout des taches de rousseur. Les voici une fois encore pour vous : Lavez-vous avec de l'eau de pluie dans laquelle vous aurez fait bouillir une poignée de cendre de bois ; ou lavez avec une décoction de pissenlits (bouillis très longtemps dans 1 pinte d'eau) matin et soir pendant plusieurs jours, lavez avec l'écume chaude du lait, au moment de la traite des vaches et laissez sécher ; n'enlevez que le lendemain.

PIDELE A VOTRE COURRIER (ROGER). — Tous mes regrets mais je ne possède pas l'adresse de la lectrice qui vous intéressait dans un courrier de janvier.

MADemoiselle FERNANDE. — Ainsi que je l'ai dit à plusieurs reprises, je n'ai pas le droit de fournir des adresses commerciales ou autres dans ce courrier.

DOMINO. — On me dit que l'acteur James Cagney doit mesurer environ 5 pieds et 6 pouces.

Pascal France.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles :

- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau & Fil, Enr.
100 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
- Edgar Déchène Ltée
20 rue St-Joseph, tél.: 3-3313
Nouveautés en fourrures.
- MODES
La Couture Française, Enr.,
371 rue St-Jean, téléphone: 4-0966
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
70 rue Saint-Joseph, tél.: 4-3018
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
255 Du Roi, tél.: 1-9445.
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main, et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 centes. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.



Les fruits et les légumes congelés décongèleront beaucoup plus rapidement si vous les plongez dans l'eau froide. Quelques minutes suffiront pour obtenir des aliments prêts à manger.



Un percolateur qui est taché à l'intérieur peut être nettoyé en le remplissant avec de l'eau chaude à laquelle vous ajoutez une cuillerée de borax. Laissez reposer pendant une heure et les taches disparaîtront.



Pour enlever des taches de rouge à lèvres sur une étoffe de laine, frottez d'abord avec du saindoux ou de la gelée de pétrole, puis imbibez de tétrachlorure de carbone.

Les idées pratiques

LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Perché sur un de ces satanés bancs de buffet (de comptoir-lunch, pour parler clairement!), où j'avais en vitesse un café, j'entendis cette phrase savoureuse et combien significative: "J'ai rasé de pas me réveiller à matin... la mère y est pas". Et je vis un grand gars de 23 ans environ, en vêtements de travail, qui saluait un copain. "La mère y est pas"...



Parce que la maman était absente et que, ce matin-là, elle ne s'était pas levée avant l'aube, comme tous les matins, pour réchauffer la maison de sa douce présence, parce qu'elle n'était pas allée lui dire, en le secouant un peu pour le tirer de son sommeil profond: "Maurice, il est 7 heures, lève-toi!", parce qu'elle n'avait pas tout préparé dans la cuisine pour le petit déjeuner, Maurice avait "passé tout droit", comme on dit, il était en retard et il devait lui aussi, boire le café de la solitude au bistro du coin, comme tous ceux dont le foyer est vide. "La mère y est pas"? Combien de papas à la démarche lourde posent cette question d'une voix un peu inquiète, quand par hasard, au retour du travail, ils ne la voient pas là. "La mère y est pas"... Combien d'orphelins au coeur triste connaissent la tragique signification de ces cinq petits mots! "La mère y est pas"... Pensez-y, mes chers neveux et nièces, qui avez le bonheur de voir votre maman toujours à son poste auprès de vous, et qui considérez ce bienfait immense comme une chose toute naturelle, pensez-y. Si un soir, fatiguée de vos exigences, fatiguée de tout le travail et de tout le souci que vous lui donnez, fatiguée de vos ingratitude, elle décidait de partir... Est-ce que le lendemain, la maison ne vous semblerait pas affreusement vide? Alors, pourquoi ne pas lui dire, de temps à autre, à cette maman, qu'elle est la joie, la lumière, la chaleur, et que sans elle, tout serait triste, sombre et froid? Mettez bas votre orgueil, mettez bas votre respect humain, votre timidité, et dites-le lui, avec des mots simples. N'attendez pas qu'elle soit partie...

A mercredi,

L'ONCLE NIC

JANET BRAYALEY. — Tu es capable de rédiger toi-même ta demande à Luis Mariano. Tu sembles bien gentille mais un brin paresseuse. Prends une demi-heure de ton temps et il en sortira un petit mot très convenable pour Mariano, qui entre parenthèses, n'est pas intimidant le moins du monde, et se soucie peu, je pense, de littérature. Il s'agit d'être naturelle et sincère.

2 — Marjolaine Hébert est séparée de Robert Gadouas; Ginette Le-tondal est mariée à André Roche, du programme Carte Blanche. Mario Lanza a épousé Betty Hicks. Je n'ai pas sous la main le nom des épouses de Gordon MacRae et Gregory Peck.

MIMI FAUVETTE. — Johnny Weissmuller n'est pas mort et demeure encore à Hollywood. Je ne crois pas que le chimpanzé Cheta soit mort non plus. On trouvait tout simplement que Weissmuller était un peu âgé pour continuer à personifier Tarzan. C'est l'acteur Lex Barker qui le remplace actuellement.

ERRANTE DANS LA VIE. — Vous êtes des jeunes filles bien normales et il n'y a pas lieu de vous inquiéter si, à 18 ou 19 ans, vous n'éprouvez pas encore le grand amour. Il est beaucoup trop tôt d'ailleurs, sauf de rares exceptions, pour se marier à cet âge. Tu aurais dû me dire pourquoi vos parents trouvent que vous êtes des têtes folles: parce que vous vous excitez un peu trop pour les jeunes gens? parce que vous aimez trop la danse? parce que vous rentrez chez vous à des heures peu convenables? parce que vous n'êtes pas assez réservés dans vos manières? parce que vous buvez, peut-être? Il faut bien dire ces choses-là, parce qu'elles existent malheureusement, et cela ne servirait à rien de fermer les yeux pour feindre de ne pas les voir. Il n'est pas défendu de sortir avec plusieurs jeunes gens pour se distraire en groupe, mais en respectant les convenances. Lorsque nous voyons trois ou quatre couples de "jeunes gens" dans une automobile, qui se dirigent vers une salle de danse où elles demeureront jusqu'aux petites heures, nous savons fort bien que peu de jeunes filles et de jeunes gens sortent de là intacts, c'est-à-dire n'ayant absolument rien à se reprocher. Ignorant ce que tes parents ont comme griefs, je puis difficilement dire s'ils sont trop sévères dans leur jugement. En lisant ta lettre, si naturelle qu'elle me fait sourire franchement, je me dis que tu es une jeune fille sans doute charmante, peu profonde, peu intellectuelle, pleine de vie, aimant la gaieté, le mouvement, avec un coeur sans doute encore pur et limpide, et je sais fort bien ce que tu deviendras plus tard: une gentille petite épouse et une bonne maman. Tu fais partie de la moyenne: ni très intellectuelle ni ignorante; ni mystique ni mécréante; ni très sérieuse ni dévergondée. Sans doute avez-vous d'autres centres d'intérêt que les jeunes gens? Sinon, je vous en souhaite, car lorsqu'une jeune fille ne pense qu'aux garçons comme moyen de distraction, ce n'est pas suffisant pour qu'elle développe harmonieusement sa personnalité.

2 — L'excès de rêverie est préjudiciable parce qu'il détourne de l'action constructive et des réalités de la vie. Par exemple, une jeune fille qui ne cesse de songer à un beau grand brun comme futur compagnon de route, et qui le pare de toutes les séductions des héros de romans sera fatalement déçue, parce que ces héros existent à très peu d'exemplaires dans le monde et il n'est pas certain qu'elle pourra en rencontrer un. Pendant ce temps, elle dédaignera peut-être un brave jeune homme, pas très grand et plutôt blond, qui lui ferait un excellent mari. Voilà un des méfaits de la rêverie!!! A d'autres, elle peut donner un caractère exécrable. Certaines rêveuses, jamais contentes de ce qui les entoure, sont indolentes, paresseuses, et ne peuvent se résoudre à accomplir quelque chose d'utile dans la vie. C'est sûrement un défaut, qui ne dégénère pas toujours en névrose, mais qui peut y mener.

EMILIA. — Le manque de vitamines A, B1, B2 est souvent la cause du défaut de croissance. Il faut donc y remédier en consultant un médecin qui te donnera ces vitamines sous forme de remèdes ou pilules, pour te faire rattraper le temps perdu. De plus, en faisant une consommation abondante des aliments suivants, tu amélioreras ton état général: beurre, lait, légumes, foie, huile de foie de morue, oeufs, céréales, viandes (boeuf, porc, foie), poisson, pommes de terre, feuilles vertes (comestibles) des légumes.

MONIQUE et MARCELLE. — La profession d'infirmière est plus noble et plus utile encore que celle de technicienne de laboratoire. L'infirmière travaille plus dans l'humain et l'exercice de sa carrière lui demande plus de sacrifices. Je pense que l'infirmière peut exiger, quand elle a l'expérience nécessaire, un salaire supérieur à celui de la technicienne. Le cours d'étude est à peu près le même, pour la longueur. Celui de technicienne ne demande pas une santé aussi solide que l'autre, et les heures de travail sont plus régulières. Une personne très sociable peut préférer le cours d'infirmière où elle doit coudoyer chaque jour des patients nouveaux, tandis que celles qui aiment peu la société aimeront mieux le travail paisible et silencieux du laboratoire. Le choix dépend beaucoup de la personnalité de chacune. Je pense qu'une 11e suffit pour les deux cours. Tu peux t'informer auprès de la Directrice des gardes-malades, Hôpital St-Sacrement, Québec.

2. — Le cours lettres-sciences va jusqu'à la 12e année inclusivement.

3. — Je ne crois pas qu'il existe ici un livre ne contenant que des proverbes. Dans l'encyclopédie Quillet, il y en a une page, au mot Proverbes. Tu peux t'informer en librairie. Même sans titre, on comprendra très bien ce que tu veux avoir.

4. — Je crois que Jacques Ier, roi d'Angleterre, le fils de Marie Stuart, n'a pas eu d'enfant, du moins d'enfant légitime.

KETTICHA. — Je n'ai jamais entendu dire que le café et la cigarette provoquent la constipation. Je ne le crois pas.

2. — Je demande pour toi le langage du rire (en a-o-u-é-i), que je possédais il y a quelques années mais que je n'arrive pas à retrouver aujourd'hui. Si on me l'envoie, je le publierai tout de suite.

3. — Voici deux horoscopes. Les autres que tu demandes ont paru récemment le mercredi: Lion. (23 juillet au 22 août) — Influence bénéfique du Soleil. Intelligence claire, rapide, sensible, rayonnante. Adaptation. Tendances positives

DANS TES YEUX...

Sais-tu bien ce qu'un sourire
Dans l'enfance de tes yeux
Pour moi veut dire?
— C'est un bonheur merveilleux.

Sais-tu bien ce qu'un pleur tendre
Dans ton regard éploré
Me fait comprendre?
— C'est ton coeur tant adoré.

Sais-tu bien ce que le doute
Où ta prunelle pâlit
Met sur ma route?
— C'est l'effroi d'un ciel sailli.

Sais-tu bien ce qu'une flamme
De reproche, dans ton oeil
Sème en mon âme?
— C'est l'oubli de mon orgueil.

Sais-tu bien ce qu'une aurore
De tendresse, dans tes yeux
A fait éclore?
— C'est mon amour radieux.

CLAIRE-FRANCE

mêlées à des goûts de grandeur et de beauté. Opinions vives, ardentes, exagérées. Fiéret, noblesse, ambition, confiance, sincérité, enthousiasme, assurance. Colère soudaine, brève. Vengeance noble. Force. Courage, effort soutenu. Esprit droit. Présomption. Vitalité. Aptitudes aux carrières libérales plutôt qu'aux affaires et aux occupations d'art. Peu de réussite dans la jeunesse par suite de coups de tête, d'imprudence et d'impulsivité. Réussite certaine mais tardive. Souvent remariage après rupture ou deuil. Harmonie avec natifs du Bélier et du Sagittaire.

Scorpion. (22 octobre au 22 novembre) — Influence maléfique de Mars. Sens des réalités; maîtrise de soi; instincts puissants. Ténacité dans les projets bons ou mauvais. Volonté. Opiniâtreté. Secrétivité, envie; esprit subtil, rusé, persuasif, caractère ardent, agressif; irascible à froid; taciturne, vindicatif; force d'inertie; adresse et patience dans le travail. Aptitude pour la chimie, la chirurgie, la mécanique, le magnétisme. Première partie de la vie peu heureuse; peines de coeur consécutives à un deuil ou une déception amoureuse. Longs voyages à l'étranger; deux mariages, dont l'un plus heureux; réussite tardive mais certaine. Accord avec ceux qui sont nés sous le signe du Cancer ou des Poissons.



Après une longue attente, JOHN DAVID LAWER, 12 ans, de Key West, Floride, fut récompensé, car le président TRUMAN, qui faisait sa promenade matinale, lui serra la main et lui dit quelques mots qu'il n'oubliera sans doute jamais. (Int. News)

SUBTIL. — De tout ce que tu me dis, je déduis que ton cas est difficile à régler pour plusieurs raisons: parce que la maladie t'a fait perdre quelques années d'étude; parce que tu es très inconstant; parce que tu es faible en arithmétique; parce que tu manques d'habileté manuelle. Si tu n'as pas perdu ces années, tu devrais poursuivre tes études classiques et universitaires en vue d'exercer une profession. Comme tu es très inconstant, il est douteux que tu aies la persévérance nécessaire pour faire encore 5 ans de classique et 4 ans d'université, ce qui te retarderait à 30 ans pour te marier. Comme tu es malhabile, il est inutile de te diriger vers les arts et métiers, sauf peut-être l'Ecole de Papeterie de Trois-Rivières ou l'Ecole des Textiles, à St-Hyacinthe. Il faudrait que tu visites auparavant ces endroits, pour voir ce dont il s'agit. Comme tu es faible en arithmétique, le cours commercial te sera désagréable, mais en raison de ton inconstance et de ton peu d'habileté manuelle, ce serait la meilleure solution, parce que le cours est moins long et demande peu d'aptitudes remarquables. Si tu entras dans un bon collège commercial, tu pourrais en sortir diplômé dans deux ans (vu que ton français est solide) et commencer ensuite à gagner ta vie, assez humblement peut-être au début, mais en améliorant graduellement la situation, au service d'une grande compagnie industrielle ou commerciale. Evidemment, pour réussir et pour réaliser ton idéal, qui est de gagner de gagner "beaucoup" d'argent et d'épouser une bonne et belle fille, il faudra que tu domptes constamment ta nature. Autrement, tu seras toujours la victime de ce détestable défaut de l'inconstance, qui fait les ohémeurs et les ratés. Il y a aussi une autre solution. Si tes parents ont les moyens de te faire terminer ton cours classique, et que ces cinq années ne te semblent pas trop redoutables, tu pourrais les faire. Une fois bachelier, si tu penches vers la vocation religieuse tu pourrais entreprendre tes études théologiques, en communauté ou dans le clergé séculier, et si cette vie ne te dit plus rien alors (comme je le crois), tu pourrais faire un an de cours commercial et anglais et te placer avantageusement ensuite, si la longueur des études pour une profession t'effraie à ce moment-là. Je pense qu'il est impossible actuellement de te dire: fais ceci ou fais cela. C'est à toi de fixer ton destin en choisissant l'étude persévérante (cours classique) avec au bout l'espoir d'une belle profession (ou du sacerdoce) ou le cours plus rapide où tu seras plus vite en mesure de gagner ta vie (moins brillamment) et de te marier. Cela demande réflexion, mais chacun doit être le dernier juge dans sa propre cause. Si tu peux te payer le test d'orientation, cela t'aidera certainement.

2 — L'orientation dirige les personnes selon leurs capacités physiques et intellectuelles et aussi selon leurs moyens financiers. Il est bien certain que tous ne peuvent aspirer aux mêmes carrières brillantes, et que le degré d'intelligence, de fortune, de santé, d'aptitudes, de même que la couleur de la peau (selon les pays) joue un grand rôle dans la destinée des humains.

MACARSO DU LAC ST-JEAN. — Chantal, harmonieuse; Camille, messagère; Francine, libre; Céline, brillante; Carmelle, solitaire.

2 — En t'adressant au Secrétaire de l'Université Laval, rue Ste-Famille, Québec, tu obtiendras sans doute les renseignements désirés sur le collège Gérard (ou Gérard) en Pennsylvanie. On possède probablement cette liste des collèges français aux Etats-Unis. Tu peux également écrire à ce sujet à The Secretary, Pittsburgh University, Pittsburgh, Penn.

de L'ONCLE NIC



IRENE

Étymologie: du grec, Iréné, paisible.
Fête: 20 octobre.

Hagiographie: Irène, jeune portugaise, ne sortait qu'une fois l'an du couvent où elle était élevée. Cela ne l'empêcha pas de connaître des aventures romanesques. Au cours d'une de ces sorties annuelles, Beriault, le seigneur de son village, en devint amoureux. Irène obtint qu'il renoncât à elle, mais ensuite la jeune fille, objet d'une passion coupable, avait rabroué le séducteur, celui-ci pour se venger, la calomnia. Beriault aveuglé par la jalousie, fit massacrer la jeune fille sans faire enquête, en l'an 653.

Traits caractéristiques: Les Irène sont gracieuses, mais un peu lointaines, semble-t-il. On les admire, on n'ose guère s'en approcher, bien qu'elles soient attirantes et séduisantes. Pourtant, elles ne sont pas insensibles, tant s'en faut; leur sentimentalité risque même de leur jouer de vilains tours en leur faisant perdre le contrôle d'elles-mêmes et en diminuant leur jugement quand il s'agit d'apprécier ceux qu'elles aiment.

ISABELLE

Étymologie: du phénicien: Jézabel; ou forme espagnole d'Elisabeth: Dieu est le salut de ma maison.
Fête: 22 février.

Nom porté par: plusieurs reines d'Espagne, de Portugal.

Hagiographie: Dans la maison royale de France, Isabelle, fille de Blanche de Castille et sœur de saint Louis, resta bien dans la ligne d'une telle parenté. Après avoir partagé à la cour la vie pieuse et charitable de son frère, elle fonda le monastère de Longchamp, sous le règne de sainte Claire, et s'y retira.

Traits caractéristiques: Extrêmement intelligentes, les Isabelle savent saisir immédiatement le sens des choses et s'adapter à toutes les situations. Elles ne sont déplacées nulle part et leur volonté souple, leur caractère accommodant les aident à améliorer leur position si besoin est. Elles passent facilement du rire aux larmes, mais dans la joie comme dans la tristesse, restent calmes, peu exubérantes. Cœur très chaud, très vibrant, se ressentant de l'influence du prénom, elles gardent cependant un grand souci de dignité.

DENISE. — Arlene Dahl, Jane Powell, Esther Williams, Elizabeth Taylor, Kathryn Grayson, Sally Forest, Red Skelton, Gloria De Haven, Metro - Goldwyn - Mayer Studios, Culver City, Cal. Virginia Mayo, Bette Davis, Lauren Bacall, Eleanor Parker, Ida Lupino, Warner Brothers Studios, Burbank, Cal. Maureen O'Hara, Yvonne De Carlo Shelly Winters, Deanna Durbin, Ann Blyth, Universal International Studios, Universal City, Cal. Joan Caulfield, Mona Freeman, Rhonda Fleming, Hedy Lamarr, Joan Fontaine, Elizabeth Scott, Diana Lynn, Gene Nelson, Paramount Pictures, 5451 Marathon Street, Hollywood 38, Cal. Shirley Temple, Ingrid Bergman, RKO Pictures, 780 Gower Street, Hollywood 38, Cal. Rita Hayworth, Columbia Pictures, 1438 North Gower Street, Hollywood 28, Cal.

UN FUTUR AMATEUR. — Dans les troupes de ballet, il faut nécessairement des hommes, mais en moins grand nombre. Si tu aimes cet art, il n'y a pas de raison pour que tu te privas de l'exercer, vu que l'occasion se présente. Il est certain que tu susciteras sans doute quelques moqueries, surtout au début, si tu restes dans une petite ville, mais on s'habitue vite. Il ne faudrait pas qu'une raison d'amour-propre te fasse refuser cette opportunité, si elle t'intéresse.

2. — Ton orthographe est bonne. Je te placerais en 10e. Tu es un peu distrait et il faudrait te relire, car tu oublies des mots. Bonne chance!

OEUF-FEE-MI. — Tu peux rappeler ce monsieur et tout en t'exousant de nouveau de n'avoir pu te rendre à sa première invitation, tu lui demanderas une autre entrevue. Mais cette fois, tâche de mettre de côté tout empêchement. Quand on veut obtenir quelque chose, il faut souvent faire les sacrifices nécessaires pour ne pas indisposer contre nous ceux dont nous attendons des faveurs. Je t'engage aussi à être prudente sous tous rapports.

INDECISE. — Comme je le dis souvent, fréquenter un pensionnat anglais avant de posséder suffisamment son français fait plus de tort que de bien. L'idéal, pour une jeune fille qui appartient à la classe moyenne et qui devra gagner sa vie dans un bureau, c'est de faire sa 11e année, puis d'aller pensionnaire un an (ou deux) dans une institution anglaise où elle suivra le cours commercial. Actuellement, je te place en 9e, mais quand on écrit "cela me retarderait", le français n'est pas encore bien solide. Cependant, ta lettre est très propre et dénote de l'application. Voici quelques noms de convents de l'Ontario: Maryvale Abbey, Glen Nevis, Ontario; Collège Immaculata, 312 est, Laurier, Ottawa; Loretto Abbey, Armour Heights, Toronto; Brescia Hall, London; Couvent des Dames de la Congrégation, Kingston; Collège St-Joseph pour les filles, North-Bay; Pensionnat de N.-Dame du Sacré-Coeur, Ottawa; Pensionnat des Dames de la Congrégation, 38 rue Gloucester, Ottawa; Pensionnat des Filles de la Sagesse Eastview, près Ottawa; Couvent St-Joseph, rue St-Alban, Toronto; Académie Mont-St-Marie, 380, King ouest, Hamilton; Couvent du Sacré-Coeur, avenue Queen, London; Couvent des SS. de Ste-Croix, Alexandria.

2. — En voici d'autres des provinces maritimes: Collège N.-Dame d'Acadia, Moncton, N.-B.; Pensionnat N.-Dame du Sacré-Coeur, Memramcook, N.B.; Pensionnat Mont-Carmel, St. John, N.B.; Mont St-Vincent, Halifax.

FUTURE GARDE-MALADE. — Je dis très souvent qu'il faut une 11e pour être acceptée comme étudiante garde-malade. Pour être admise comme étudiante en puériculture (soin des bébés, des enfants), il faut une 9e année (à Québec) et une 8e année (à Montréal). C'est bien dommage pour toi qui ne possèdes qu'une 6e. J'aurais cru que tu avais au moins une 7e, car ton orthographe n'est pas mauyaise du tout.

2. — Paul, petit; Paulette, petite; Yvon, industriel; Yvonne, industrielle; André, viril; Gilles, naïf; Cécile, harmonieuse; Alcide, élevé.

MARIE. — Toi qui signais "Marie" et à qui j'ai répondu le 9 décembre, fournis-moi ton nom et ton adresse, car un aimable neveu voudrait te connaître.

ANDRE. — Voici quelques pensées sur l'amitié qui jointes aux divers quatrains que j'ai déjà publiés, forment un petit bagage pour les recueils d'autographes. Il ne faut pas laisser pousser l'herbe sur le chemin de l'amitié (proverbe italien). L'amitié est à l'estime ce que la fleur est à la tige qui l'a produite (Gustave Droz). — L'amitié est une plante qui doit résister aux sécheresses (Joubert). — L'amitié, c'est bien souvent un parapluie qui se retourne dès qu'il fait mauvais temps. — De loin comme de près, telle est la devise de la véritable amitié. — Les amis de l'heure présente ont le naturel du meunier: Il faut en essayer cinquante avant d'en rencontrer un bon (Claude Mermet). — Un ami est un frère, mais un frère que l'on choisit. — Chacun se dit ami; mais fou qui s'y repose. Rien n'est plus commun que ce nom, Rien n'est plus rare que la chose (La Fontaine).

MARYAN. — Un savant et fort aimable bibliothécaire me dit qu'en effet, un livre perd de la valeur en étant coupé au couteau mécanique au lieu d'être ouvert avec un coupe-papier, et feuille par feuille. 1. — parce que cela en réduit le format; 2o parce que les pages effilochées font plus "distingué"; 3o parce que si on décide plus tard de faire relire le volume, les relieurs devront le couper encore un peu, ce qui réduira de nouveau ses proportions. Enfin, c'est la mode de laisser aux livres d'art par exemple, même quand on les fait relire, leur bordure effilochée. Bien sûr, pour un livre de peu d'importance destiné à l'étude et qu'on n'entend pas conserver, le coup de couteau mécanique n'est pas "criminel". Mais ne crois-tu pas qu'il y a un grand plaisir dans le fait de couper un livre page par page, en lisant quelques lignes de temps à autre???

2. — L'écriture est jolie et très propre. Elle prendra de l'originalité avec les années. Je ne puis en faire l'analyse. Je crois que tu as fait une 10e.

JEUNE ETUDIANT. — Si tu pouvais te procurer en librairie L'Art de conjuguer les verbes, par Bescherelle, tu aurais moins de difficulté à te débrouiller. C'est un manuel qui contient, par ordre alphabétique, un très grand nombre de verbes, suivis d'une référence à un des verbes principaux conjugués tout au long, au début.

GIGI ET NESTOR LANGEVIN. — La litanie des vieilles filles a paru un de ces mercredis. Je ne puis publier ces "fantaisies" un peu simplettes le samedi, faute d'espace.

2. — Normande, qui vient du nord; Pâquerette, fleur de Pâques; Racheline, petit agneau; Juliana, conquérante; Marianne, gracieuse étoile; Evangéline, messagère du Seigneur; José, joyeuse; Valmont, audacieux; Gérardine, fille de soldat; Nestor, supérieur; Eluina, lumière.

3. — Selon les règles strictes de la politesse, la carte de Noël d'un jeune homme remplace la visite qu'il devrait faire s'il était dans la même localité, et la jeune fille n'a pas à y répondre. Si, dans ton village, les choses se passent autrement, tu n'as qu'à faire comme les autres, vu que tu es encore bien jeune.

4. — Il est préférable de ne saluer les gens que lorsqu'ils passent près de nous, mais quand on est jeune, ce n'est pas un crime de lancer parfois un bonjour à la volée, si l'on habite la campagne.

5. — C'est en ne prêtant aucune attention aux racontars et en feignant de les ignorer totalement qu'on réussit à les faire cesser. Je te donne 14 ans et je trouve que tu penses un peu trop aux garçons pour ton âge. L'écriture est bonne, l'orthographe convenable. Je te placerais en 8e.

6. — Hollywood est une banlieue de Los Angeles, ville des Etats-Unis, dans l'état de Californie, sur la côte du Pacifique.

7. — Marie Déa a environ 32 ans. J'ignore si elle est mariée. Je ne le crois pas.

8. — Je n'ai pas le caractère de ceux qui aiment le rouge vin.

9. — Si tu trouves un livre qui condamne le flirt, tu peux certainement le lire, car tu sembles en avoir besoin. Je pense que Eve Lavallière avait plus de 50 ans lorsqu'elle est entrée au couvent, mais je ne puis l'affirmer. Avant sa conversion, sa vie fut celle d'une femme galante, que les lois de la morale ne fatiguaient pas.

SOLANGE NERON. — Il est impossible pour des profanes de connaître le nombre exact des acteurs de cinéma américains et français. Il y en a certainement plus de 3,000 à Hollywood, tandis qu'en France, on en compte environ 1,000. Même le chroniqueur de cinéma ne possède pas ces chiffres, qui varient d'ailleurs chaque année. Il faudrait posséder les statistiques de la Screen Actors' Guild, et nous ne les avons pas.

2. — Louis Hayward n'est pas mort. Greta Garbo n'a pas de mari. Qu'est-ce que ça peut te faire, pauvre enfant, que la femme de Joseph Cotten s'appelle Moira ou Evelyn? Je comprends que tu es jeune et qu'on ne peut te demander de préférer la philosophie au cinéma, mais je t'engagerais à ne pas accorder un trop grand intérêt à la vie privée des acteurs de cinéma, qui ne peut aucunement enrichir ton esprit.

ETUDIANTE EN HERBE. — Tu peux recevoir ce jeune homme, si non régulièrement, du moins de temps à autre, pendant les vacances d'été qui viennent, vu que tu es réservée, que tu auras 17 ans et demi et que tes parents ne s'y opposent pas. Tu pourras aussi accepter les hommages de l'étudiant, à l'occasion, mais en ne les prenant pas trop au sérieux. Comme je le dis souvent, les jeunes gens qui ont encore 4 ou 5 ans d'études à faire peuvent changer de flamme bien des fois d'ici là.

2. — Ton écriture est bonne, un peu serrée. L'orthographe aussi. Une faute: le garçon dont je connais (il faut écrire: que je connais).

UNE ABONNEE FATIMA. — Uncle Sam est le symbole du gouvernement ou des citoyens américains et ce nom est une sorte d'explication plaisante des initiales U.S. Am. qui veulent dire United States of America. John Bull (Jean Taurneau) est un sobriquet qui fut donné au peuple anglais pour peindre sa lourdeur et son obstination. Ce surnom provient d'un pamphlet du docteur John Arbuthnot, médecin de la reine Anne, intitulé "Le procès sans fin", ou "Histoire de John Bull" (1712) dirigé contre le duc de Marlborough. Quant à Marianne, c'est le nom par lequel les réactionnaires français désignent la République, en souvenir de la société secrète "La Marianne" formée autrefois dans le but de renverser le second Empire (1854).

2. — Les six femmes de Henri VIII étaient: Catherine d'Aragon, Anne de Boleyn, Jane Seymour, Anne de Clèves, Catherine Howard, Catherine Parr.

3. — Quand je m'amuse (très rarement) à faire des poèmes, ils n'ont rien d'enchanté ou de pathétique. Au contraire, ils sont plutôt humoristiques, un brin cyniques et... un peu trop salés pour paraître dans ces pages. Quant à mon amie Pascale, c'est une poétesse romanesque, celle-là, et je pense qu'elle publie de temps à autre dans ses pages de jolis poèmes portant sa signature. Un grand merci pour vos souhaits que j'ai également transmis à Pascale. A vous mes respectueux hommages.

CORRESPONDANTS

MARY E. DUBOIS, 61, Delaware, Woodbury, New-York, U. S. A., institutrice; invite les écoliers et écolières de 14, 15 et 16 ans à lui écrire. Elle distribuera leurs lettres à ses élèves qui désirent correspondre.

NICOLE G., R.R. No 1, St-Emile d'Auclair, Témiscouata, a.s. Olivier Levesque, désire corr. 16 à 19; photo si poss.; rép. ass.

ANITA CHOUINARD, casier postal 28, St-Pascal, Kam., désire corr. étud., aimant lecture, musique, sport, danse, 18 et plus; photo si poss.; rép. ass.

RISI GERHARDUS, Euskerchen, Munsterreifer Strasse 43, Germany, désire corr. deux sexes, écrivant en anglais.

GISELA SZCZESNY, Hannover-Badenstedt, In Rechlepenfelde 29, Germany, désire corr. deux sexes, écrivant en anglais.

MARGARET SANDER, Brakel Brede Internat. Kils Hoexter, Germany, désire corr. deux sexes, écrivant en anglais.

CHRISTA ALTMAN, Hannover, Dorfmundersdr II, Germany, désire corr. deux sexes, écrivant en anglais.

YVETTE PARADIS, N.-Dame d'Hébertville, Lac St-Jean, désire corr. deux sexes, 16 à 19; but culturel; désire aussi échanger cartes postales.

JULIENNE BERNARD, casier 28, St-Pascal, Kam., désire corr. étud. aimant ciné, lecture, danse, sports, 18 à 20; photo si poss.

DENIS GAGNON, La Malbaie, désire corr. 17 à 19, inst.; but: amical et culturel.

ANTOINE TREMBLAY, camp David Tremblay (Emilien) s.s. Int. Paper, Parent, Laviolette, désire corr. 18 à 20, aimant musique, sport; photo si poss.

MARCEL GIRARD, camp David Tremblay (Emilien), s.s. Int. Paper, Parent, Laviolette, désire corr. 17 à 20; photo si poss.

ROSWITHA SIEMANS, Geadlach-Dah, Skrenstr 33, Germany, désire corr. deux sexes, écrivant en anglais.

JEANNINE AUBIN, St-Antoine de Tilly, Lotbinière, désire corr. 15 à 20; photo si poss.; rép. ass.

PERCY ROCHETTE, 798, St-Christophe, Trois-Rivières, désire corr. petites, aimant ciné, lecture, sport, musique; photo si poss.; âge 16 à 18.

C.-R. DESBIENS, Desbiens Mills, Lac St-Jean, St-Raymond Paper, a.s. William Desmeules, désire corr. 16 à 18; photo si poss.

HELENE ST-CYR, boîte postale 488, St-Joseph d'Alma, désire corr. 19 ou plus, aimant lecture, musique, étude, sports. Est étud.

MARTE BEAULIEU, N.-Dame du Lac, Tém., désire échanger cartes postales avec jeunes filles étrangères.

JANETTE VIENS, boîte postale 55, St-Joseph d'Alma, étud., désire corr. 19 et plus, aimant lecture, musique, étude, sports.



La fatigue et le grand air ont eu raison de Colette...

Page des Jeunes

Choses étranges par R.-J. Scott



CHAIR
Substance solide, située entre la peau et les os de l'homme et des animaux.
CHAIRE
Tribune élevée dans laquelle se place le prédicateur.
CHERE
Tout ce qu'on sert dans un repas.
CHER
Qui est tendrement aimé.



L'armée allemande utilisait ces masques à gaz pour leurs chiens au cours de la première grande guerre.



Les indiens de Guatemala portent des masques grotesques pour ridiculiser les "visages pâles".

L'armée américaine fait des expériences avec des fourrures artificielles pour ses militaires en mission dans le Nord.

UNE FORÊT SINGULIÈRE

Il existe dans l'état de l'Arizona, aux Etats-Unis, une forêt pétrifiée que les habitants dénomment "Chalcedony Park" ou encore "Petrified Forest". Cette forêt présente un extraordinaire spectacle, une curiosité naturelle bien faite pour attirer l'attention des botanistes et des géologues. Quand on pénètre on croit entrer en une de ces forêts qui viennent d'être mises en coupe par des bûcherons : sur le sol, de toutes parts, gisent des troncs d'arbres. Ici l'arbre semble entier, le tronc, coupé au pied, s'est abattu, il mesure cent pieds et son diamètre dépasse six pieds. Les autres sont de différentes longueurs mais tous ont un aspect singulier. Il semble qu'on en ait retranché toutes les branches. On s'arrête alors pour les examiner, les toucher, et à notre grand étonnement tous ces arbres sont en pierre. Or la surprise ne s'arrête pas là ; en considérant cette pierre avec attention, on s'aperçoit qu'elle est remarquablement dure, qu'elle est même une pierre dont la rareté fait le haut prix.

Toutes les couleurs se trouvent réunies dans les échantillons que l'on examine ; on y voit en grande abondance du rouge sombre, du

brun et du noir. Il y a aussi des jaspes rouges et jaunes, des topazes, des améthystes, et toutes les variétés imaginables d'agathes. Et, phénomène plus étonnant encore, pas un tronc, pas un fragment de ce qui fut jadis un arbre, et qu'un caprice de la nature changea en pierre, n'est constitué par une espèce unique de pierre : chaque bloc présente de massives mosaïques de toutes les espèces que je viens d'énumérer.

L'explication fournie par les savants est la suivante : la forêt, qui se trouve dans une région volcanique fut jadis engloutie par un flot de lave. Des fleuves d'eau siliceuse passèrent sur les restes de la forêt : la silice pure aurait formé le quartz limpide, et des solutions de fer de manganèse auraient aidé à la composition des riches couleurs rouge, brune, jaune et pourpre.

Cette forêt est si remarquable qu'en 1906, le président des Etats-Unis en constitua un monument sous la garde du Département de l'Agriculture. Si vous désirez contempler cette merveille de la nature il faudra vous rendre à une douzaine de milles de la petite station d'Adamana située au nord-ouest de l'Arizona. Bon voyage !

LA REINE DES NEIGES



par H.-C. ANDERSEN



La neige commençait à tomber à force et le petit garçon ne pouvait voir sa main devant lui et toujours on courait plus rapidement; il lâcha vite la corde pour se dégager du grand traîneau, mais il n'y eut rien de changé, son petit véhicule était accroché au grand traîneau qui allait comme le vent. Il se mit à crier très haut, mais personne ne l'entendit, et la neige tourbillonnait et le traîneau filait; parfois il y avait un cahot, comme si l'on sautait par-dessus des fossés et des haies. Il était tout épouvanté, il voulut dire son Pater, mais il ne put se rappeler que la table de multiplication.



Les flocons devenaient de plus en plus gros, à la fin on eût dit que des poules blanches; tout d'un coup elles firent un écart et le grand traîneau s'arrêta, et la personne qui le conduisait se leva, son manteau et son bonnet de fourrure n'étaient que de la neige; c'était une dame, grande et svelte, d'une blancheur si éclatante, c'était la reine des neiges.



— Nous avons été bon train, — fit-elle, — mais tu as froid? Viens te mettre dans mes fourrures de peaux d'ours! — et elle le prit dans son traîneau, l'enveloppa de sa fourrure; Kay crut s'enfoncer dans un amas de neige.



LES FOURMIS

Bien que les fourmis soient ordinairement considérées comme industrieuses et nous donnant des exemples que nous avons tout avantage à suivre, il en est cependant quelques variétés qui donnent un très mauvais exemple.

Croyez-le ou non, il y a certaines fourmis qui s'emparent d'esclaves et les font travailler. Ce sont les fourmis guerrières, qui sortent en grandes armées et partent en expéditions contre des groupes moins importants. Elles apportent les oeufs de leurs ennemis dans leurs repaires. Quand les oeufs éclosent, les fourmis qui naissent sont entraînés comme esclaves. Certaines colonies vont jusqu'à ne pas travailler du tout et vivent de la nourriture procurée par leurs esclaves. C'est bien loin de la conception que nous nous faisons des fourmis.

Un autre groupe de fourmis ayant une mauvaise réputation sont les fourmis conductrices. Elles sortent en groupe de millions et aucun animal de la jungle ne peut leur résister. Quand elles s'attaquent à une proie et qu'elles se mettent à

piquer, elles enfoncent même la peau épaisse du rhinocéros et de l'éléphant. A moins que l'infortunée victime puisse se jeter à l'eau et noyer ces fourmis, les crocs du lion, la force de l'éléphant et les dents du gorille sont impuissantes.



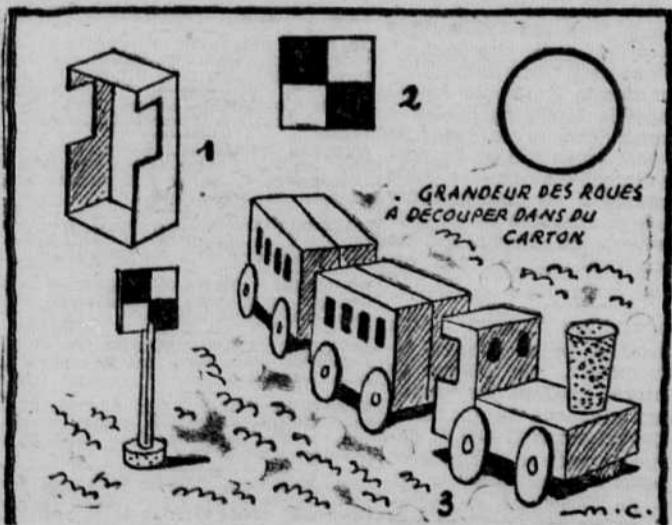
Le lièvre et la tortue. Cherchez le lièvre

DEVINETTES

Q.—Quelle est la rue la plus sûre?
R.—La rue Barbe (rhubarbe).
Q.—Quel est l'arbre le plus peureux?
R.—Le tremble.
Q.—Quel est l'animal le plus gai?
R.—La souris. (sou-ris).



Un renard guette ces poules. Essayez de le trouver



UN PETIT TRAIN : Pour la locomotive, la figure 1 indique comment il faut entailler le tiroir d'une boîte d'allumettes, lequel sera collé sur un autre formant la cheminée. Deux boîtes collées dos à dos formeront un wagon sur lequel on dessinera des fenêtres. Le carré (2) sera monté sur une allumette plantée dans une rondelle de bouchons. Les roues seront fixées par des punaises à dessin et les wagons attachés entre eux par une ficelle.

Tatzan

EDGAR RICE BURROUGHS

Après l'exécution du traître Sobu, Mato conduisit ses amis où il avait dit qu'une surprise les attendait.



Mato sourit. "On dirait que le buisson est rempli d'hommes blancs fiévreux!" Là devant eux se trouvait Sport! Puis soudain, la fille s'élança en avant. "Oh, Ralph, Ralph", dit-elle en sanglotant. L'homme la rabroua doucement. "Sois calme, Lynn!"



Tusker estomaqué, amer, dit: "C'est lui que vous cherchez? Sport?"



Lynn se mit à rire. "En vérité, je n'ai pas eu le temps de vous le dire avant..." Tusker suffoquait... "Laissez faire, j'aurais dû être plus fin. Venez, Tatzan, laissons les amoureux seuls".



"Mais vous ne comprenez pas", dit la fille "Ralph, ou Sport, comme vous l'appellez, c'est mon frère! Il a cru avoir tué un homme aux Etats-Unis... c'est la raison qui l'a fait fuir en Afrique". Elle se retourna toute heureuse. "Mais l'homme vit, Ralph, et n'a pas porté d'accusation. Tu es libre!"



"Nous pouvons tous retourner chez nous", acheva-t-elle, regardant Tusker directement dans les yeux. "Qu'est-ce qui vous fait penser que je vais y aller?" dit-il avec gêne. "Vous allez venir parce que je vous aime", répondit-elle.

Copyright 1952 Edgar Rice Burroughs, Inc. - The King of the Jungle
Dist. by United Features Syndicate, Inc. 2/17-1093



BUCK ROGERS Au 25e Siècle

RICK YAGER



Hei, Laideur ! Les hommes de la terre ne casseront pas cette massue comme ils ont cassé ton bâton de bois.



Fiquants de fer ! Laideur l'aime beaucoup mieux. — Maintenant, maître, toi entendre vrais cris perçants !



C'est ainsi l'idée du général France d'une lutte franche, eh, Secousse ? Dès que nous désarmons Laideur, France lui donne une nouvelle arme.

Oui.



Mais n'oublie pas mon arme secrète, capitaine, ma spécialité à la lutte... le pilage-pretzel fission atomique. Tenez — on y va !



Prends ce bâton, capitaine... et tiens-toi en arrière !



Premièrement... la roue solaire ! Dix fois ! 1... 6... 8... 9...



Ensuite... l'étoile filante ! Attention, capitaine ! Monte... Ho !



Mouche ! Et maintenant... le pilage-pretzel.



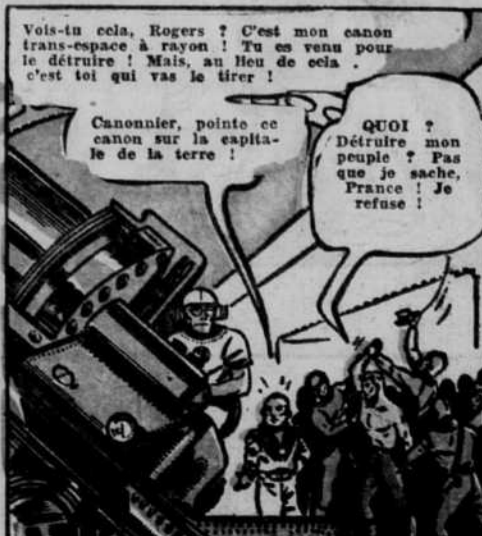
Bien, général, venez le chercher, il est à vous !



Bien, cela termine notre "visite", général France. — Vous vous rappelez votre promesse ? Notre liberté si nous gagnons la joute !

Oui, Rogers, je suis un homme de parole. Vous serez libre, mais je n'ai pas dit quand !

Emparez-vous-en, gardes ! Suivez-moi !



Vois-tu cela, Rogers ? C'est mon canon trans-espace à rayon ! Tu es venu pour le détruire ! Mais, au lieu de cela... c'est toi qui vas le tirer !

Canonier, pointe ce canon sur la capitale de la terre !

QUOI ? Détruire mon peuple ? Pas que je sache, France ! Je refuse !



Le choix est à toi, Rogers ! Mais un homme ne peut se tenir ainsi le bras levé bien longtemps et la moindre traction descendante sur ce fil pourra déclencher le rayon ! !

Published 1952 by John F. O'Neil Co. Inc. N.Y. N.Y.

RICK YAGER

A suivre



LUCIEN JOBIN, employé du CNR, Parent, Co. Lavolette; correspondante sérieuse, âgée de 18 à 22 ans, aimant la musique et la danse. Réponse assurée à celle qui enverra sa photo.

ALAIN TURCOTTE, département 9, Dolbeau, Lac St-Jean, jeune homme âgé de 19 ans, cheveux châtains, yeux bruns, taille 5 pieds, 9 pouces; correspondantes de 17 à 20 ans. Photo désirée. But: l'avenir le dira.

PAUL BRUNELLE, a-s Albert Dumas, Lac à Diner, Rivière Alex. Co. Roberval; correspondante de 20 à 25 ans. Réponse assurée à toutes.

ODYLE, e.g.m., Hôtel-Dieu, Sherbrooke, jeune étudiant garde-malade; correspondants distingués, âgés de 23 à 30 ans et aimant le dessin.

RAYMOND BOUTIN, Iron Ore Company of Canada, Howell River, Ungava, via Mont-Joli; correspondante âgée de 20 à 28 ans, bilingue, aimant les voyages et les sports. Réponse assurée. But: l'avenir le dira.

SARTO BERNIER, Iron Ore Company of Canada, Howell River, Ungava, via Mont-Joli; correspondante âgée de 20 à 28 ans, bilingue, aimant les voyages et les sports. Réponse assurée à toutes. But: l'avenir le dira.

PHILIPPE RICHARD, a-s Castonguay & Ouellet, Dolbeau, Lake St-John, P.Q. Jeune homme de 21 ans, aux cheveux et aux yeux bruns, désire correspondre avec charmante jeune fille âgée de 18 à 22 ans, distinguée et sincère. Réponse promise à celles qui enverront photo.

ROCKY MARCIANO, camp Alex Tardif, Trinity Bay, Co. Saguenay; correspondante de 20 à 25 ans, de langue française ou anglaise. Photo désirée, la sienne promise en retour.

BILL MOORE, camp Alex Tardif, Trinity Bay, Co. Saguenay; correspondante âgée de 18 à 20 ans. Photo désirée, la sienne promise en retour. But: l'avenir le dira.

CAPTAIN DURHAM, camp Léo Gagné, Franklin, Côte Nord, jeune homme brun, yeux gris, taille 5 pieds, 7 pouces, gai, aimant la musique; correspondante âgée de 16 à 21 ans. But sérieux. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

RENE HEINERY, a-s Albert St-Hilaire, Sanmaur, Co. Lavolette, P.Q. Français de 34 ans, désire correspondre avec aimable jeune fille sérieuse, d'âge rapport. Réponse certaine et empressée.

FRANCOIS PAUL, a-s Albert St-Hilaire, Sanmaur, Co. Lavolette, P.Q. Français de 22 ans, demande charmante correspondante compréhensive et distinguée, âgée de 18 à 22 ans. Photo si possible.

ALEX TRACHY, Camp Arthur Asselin, Chemin Parent, Clova, Abitibi, P.Q., aimerait correspondre avec gentilles jeunes filles âgées de 17 à 20 ans, aimant la danse et les sports. Photo serait appréciée et réponse à toutes.

ROGER ROY, Box 188, a-s Donat Bégin, Bingham, Maine, désire correspondre avec jeunes filles honnêtes et distinguées, âgées de 20 à 25 ans, aimant les sports. But sérieux et photo si possible.

MILE M. B., 6 rue de Billy, Lévis; correspondant âgé de 30 à 38 ans, demeurant à Lévis ou dans les environs.

DENIS DION, Camp Arthur Asselin, Chemin Parent, Clova, Abitibi, P.Q., est à la recherche d'une aimable correspondante âgée de 18 à 24 ans, aimant la musique, le cinéma et les sports. But sérieux. Réponse assurée à qui enverra photo.

ROLAND TRACHY, Camp Arthur Asselin, Chemin Parent, Clova, Abitibi, P.Q., demande gentille correspondante aimant la musique, la danse, les sports, et âgée de 18 à 21 ans. Réponse promise à celles qui enverront photo.

JEAN DE COURVAL, C.P. 103, Riverbend, Lac St-Jean, P.Q., demande correspondantes de langue française ou anglaise, âgées de 18 à 24 ans, brunes ou blondes, jolies, gentilles et optimistes. Il aime les sports, la musique, la danse, la littérature, etc. Bienvenue à toutes celles qui enverront photo, la sienne accompagnera sa réponse.

LEONARD FRANCOEUR, Squattek, Co. Témiscouata, P.Q., désire correspondre avec une aimable jeune fille âgée de 18 à 25 ans. Photo si possible, la sienne promise.

VOTRE VIE SERA UN ENCHANTEMENT en vous faisant de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle social international d'Amérique, toutes classes, toutes situations, célibataires des deux sexes, veuves ou veufs, pour détails incluez un timbre dans une enveloppe.

CERCLE MARI-CLAIRE, Casier Postal 297, Station C, Montréal, 24

GRATIS

GAGNEZ DE L'ARGENT OU LA PRIME DE VOTRE CHOIX EN VENDANT NOS GRAINES SEMENCES à 10c LE FAUQUET.

C'est facile pour tous et payant. Notre assortiment comprend les meilleures variétés de légumes et fleurs. Vous les vendez en un rien de temps. Tout le monde en achète. Postez le coupon et vous recevez 79 paquets de graines assortis sans RIEN DEBOURSER. Vous nous payez seulement après la vente.

POSTEZ CE COUPON

NOM _____

ADRESSE _____

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUÉ.

Les demandes de correspondants

La hausse constante du coût de production d'un journal nous force aujourd'hui à modifier les conditions de la publication des "Demandes de correspondants" dont le nombre augmente sans cesse. Aussi, à partir de cette semaine, toutes ces demandes devront être accompagnées de la somme d'un dollar (\$1.00) sans quoi elles ne pourront être publiées.

La Correspondance

LUC DOUCET, a-s Eugène Gagnon, Ecores No 1, Price Brother's, Hébertville Station, P.Q., serait heureux d'échanger correspondance avec charmantes jeunes filles instruites, aimant la danse et la musique, âgées de 18 à 22 ans. Photo serait appréciée et réponse certaine à toutes.

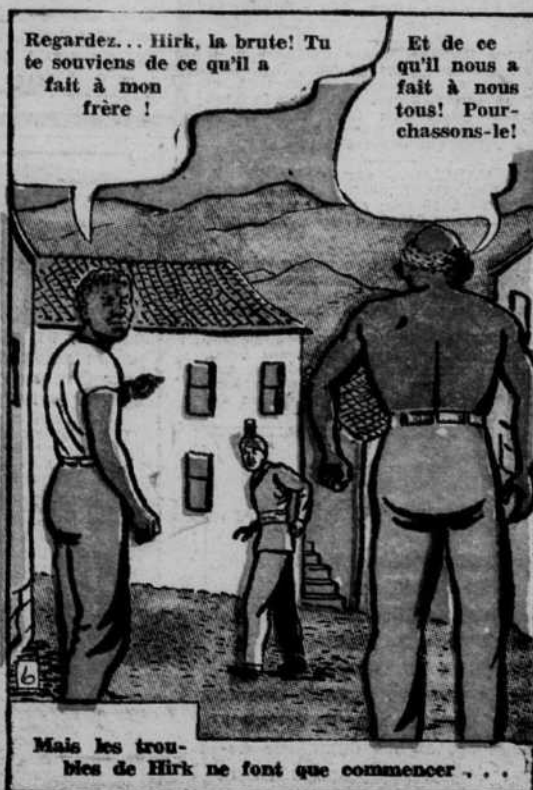
JEAN-LUC VIGNEAULT, Northern Forest, Camp 36, Port-Arthur, Ontario; jeune homme blond aux yeux bleus; correspondante de 16 à 20 ans. Photo désirée, la sienne promise en retour. Réponse assurée à toutes.

ARTHUR LECLAIRE, Vien, Co. Lotbinière, veuf âgé de 43 ans, correspondante de 33 à 43 ans, veuve ou célibataire. Photo si possible.

MICHEL SIMON, Poste restante, Bureau de Poste, Haute-Ville, Québec; correspondantes âgées de 20 à 30 ans, de Québec et des environs. But: faire connaissance.

ROGER LAVIOLETTE, Kowkash, Ontario; jeune veuve. Réponse assurée à celle qui enverra sa photo.

MAURICE RICHARD, a-s Albert Dumas, Lac à Diner, Rivière Alex. Co. Roberval; correspondante de 20 à 25 ans. Réponse assurée à toutes.



ENRI

FLASH GORDON par Max Raboy et Don Moore



Devenu hors de contrôle, l'appareil de la reine Menta va s'écraser dans le canal marsien submergé, près de l'endroit où Flash et Dale se débattent dans les serres d'un requin-fouettand vorace. Le jeune Linc plonge du vaisseau, préparant un plan d'action tout en nageant dans la direction de ses amis en péril!



Agrrippant une des branchies du requin, Linc lui donne une solide poussée, distrayant le monstre suffisamment longtemps pour que Dale libère son bras, et décharge une salve de neutrons qui porte un coup direct!



Le monstre marin blessé se démène rageusement, et l'un de ses sursauts lance Menta hors de son vaisseau qui coule. Dans un éclair, un puissant tentacule s'enroule autour de la reine qui se débat!



Un moment avant, Menta était l'ennemie implacable de Flash . . . maintenant elle n'est qu'une femme courant un péril imminent! Flash plonge à plusieurs reprises dans un effort pour sauver la reine . . . mais le requin blessé l'a entraînée loin sous la surface. Elle est victime de sa propre trahison!



Les trois habitants de la terre et le pilote se rendent jusqu'à une roche en saillie. Soudain se fait entendre un grondement dans le firmament au-dessus d'eux. C'est un avion-naval marsien qui tourne en cercles vers eux. Est-ce une mission de secours... ou de vengeance?

La semaine prochaine: **UN MONDE EN DANGER**

KING
de la
Gendarmerie
Royale

par
**ZANE
GREY**

Si seulement je pouvais ramasser ce fusil avant que ces diables de loups sautent sur moi!

Un avion de secours a laissé tomber un fusil et des approvisionnements à King, garde Doris et un prisonnier infirme, à la suite de l'atterrissage forcé de l'avion du gendarme, dans la brousse. Une bande de loups leur barre la route.

Un instant, King! Roch Taillefer sera en sécurité dans le cercle de flammes! Je vais tenir les loups à distance; allez chercher le fusil!

Vous êtes une brave fille, Mlle Doris! Voyons...

Produced by Stephen Meisinger, Inc.
Copyright 1952 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

Nous allons régler leur affaire à ces loups voraces!

BANG BANG BANG

SIM GARY 2-17

Puis nous marcherons dans la tempête jusqu'au poste du lac aux Ours!

La semaine prochaine ...
LA VILLE FANTÔME!

ARMANDE



ROGER BONTEMPS



Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

DU CHIC POUR TOUTES



Les tweeds à damiers demeurent toujours les tissus favoris quand il s'agit de réaliser des ensembles, tailleur en trois-pièces, surtout quand ils sont particulièrement destinés à la voyageuse. Et Davidow, de New-York, a choisi l'un de ces tweeds légers et souples qui réunit des tons de beige et brun, pour créer l'ensemble illustré ci-dessus qu'il escorte d'accessoires bruns. A noter tout particulièrement, les détails charmants des poches...



★ PRINTEMPS DANS L'AIR ★

Les élégants tailleurs nous le font déjà pressentir



Ce trio de splendides modèles est caractéristique de la mode printanière au rayon des costumes. Les tissus s'échelonnent depuis la flanelle worsted jusqu'à la gabardine, en passant par les tweeds à fines textures. L'accent est centré tout particulièrement sur les hanches qui revêtent un effet légèrement arrondi, grâce aux minces

bouffures dont on les a soulevées, et les jupes sont étroites comme l'ont voulu à l'unanimité les maîtres français de la couture et les dessinateurs américains. Vous avez le choix, mesdames, entre le costume de flanelle marine orné de boutons argentés, l'incomparable ensemble de tweed gris garni de velours noir, et le classique et franc tailleur de gabardine noire.



L'élégance printanière est parfaitement illustrée ci-dessus avec ce ravissant costume de lainage brun cannelle dont chacun des détails est d'un raffinement exquis. Il se complète d'un petit canotier de paille naturelle et, les jours frais, d'une somptueuse étole de vison.



Cette combinaison toujours heureuse du noir et jaune est remarquablement utilisée pour le costume ci-dessus puisqu'on a posé sur une jupe de gabardine noire, une jaquette de tweed Otterburn à petits carreaux noirs et moutarde. Le canotier au mouvement très sobre qui accompagne le costume, réunit également les deux couleurs.



La jaquette à mouvement évasé confère incontestablement une allure habillée à ce costume et l'empêche de prendre place parmi la série des tailleurs classiques que chaque printemps remet en faveur. Il aura les faveurs de la grande élégante lorsque le printemps lui permettra de se libérer de ses fourrures, et il sera particulièrement en vogue dans le gris charbon et le bleu marine.



Pour celles qui n'aiment pas les blouses et préfèrent endosser simplement les deux pièces d'un costume, voici un modèle charmant avec sa série de boutons contrastants, son petit collet tailleur et l'étrécie ceinture soulignant le mouvement blousé du corsage. Ici aussi, c'est le bleu marine, grand favori de la saison nouvelle, qui a la préférence de l'élégante.



LA FEMME A SON FOYER



A Paris

Voici le mannequin 1952

J'ai pris le thé dans un salon avec le mannequin "1952". C'est comme si est facile, comme il est nécessaire de l'imaginer, une personne fort jeune, fort jolie, fort élégante, et parfaite, voire troublante, quant au maintien, à la démarche, au teint, à l'aisance générale, peut-être un peu voyante, mais telle est sa destination. Elle est heureuse, elle est fière de jouer un rôle, naguère encore inconnu, négligé, mal situé sur la scène, mais aujourd'hui éclatant et quasi historique, en tout cas de haute importance et de signification capitale, c'est pourquoi je me suis permis de lui demander un certain nombre de précisions touchant les divers détails, et pour tout dire, les canons qu'elle personnifie.

— Votre âge d'abord, Mademoiselle, s'il n'est pas interdit de vous poser cette question?

— Elle est même recommandée. J'ai vingt-trois ans et quelques mois. Laissez-moi ajouter tout de suite, pour aller au-devant de votre interrogatoire, que je pèse 120 livres et que ma taille est de 5 pieds et 4 pouces. Seules mes hanches dépassent légèrement la mesure idéale, mais comme les hanches seront plus indiquées dans les mois qui viennent, sans toutefois être rembourrées, je ne risque rien!

— Comment se nomme votre ligne?

— Elle n'a pas encore de nom. Celui qu'on lui donne, tout à fait provisoirement, n'est pas joli. La ligne sapin, n'est-ce pas, ne convient guère? La ligne cloche, non plus, ni la ligne dôme, encore moins la ligne carafe. Peut-être la ligne tartane? Pourtant, il faudra bien trouver quelque chose pour définir nos silhouettes élargies du bas et les nouvelles jupes, qui seront toutes évasées. En revanche, le buste sera mis en relief et le corselet deviendra indispensable.

— Pourquoi pas la ligne Directoire?

— Rassurez-vous. Paris trouvera

le mot qu'il faut pour la femme de 1952. Il est là pour ça.

Nous regardons tous cette charmante hirondelle qui annonce la mode naissante, cette première image d'un vaste spectacle. Déjà prête pour le dîner, elle porte une robe dite de petit soir, en satin jais, qui tombe à trente-trois centimètres du sol, selon la décision des conciles. Une robe assez décolletée, mais pas trop, de façon à laisser voir un gilet de proportions minuscules et très seyant. La taille, légèrement remontée, est le point important, la tendance générale des nouveaux modèles, que l'on désire avant tout gracieux et féminins.

— Et pour le maquillage, demande une jeune admiratrice, est-ce qu'il y aura des règles indispensables?

— Non, le maquillage demeure libre. Ou plutôt il doit être adapté. Il exige une application secrète, intime. En confiance, moi qui ai le visage étroit, vous voyez que je pose mon rouge à joues sur le haut des pommettes, toujours en direction des oreilles. On dit que nous allons vers une mode de bouches plus grandes et plus sensuelles, mais c'est là une question d'appréciation personnelle. Je pourrais, par exemple, remonter la mienne vers les coins, comme cela se fait beaucoup, mais mon mari n'est pas de cet avis.

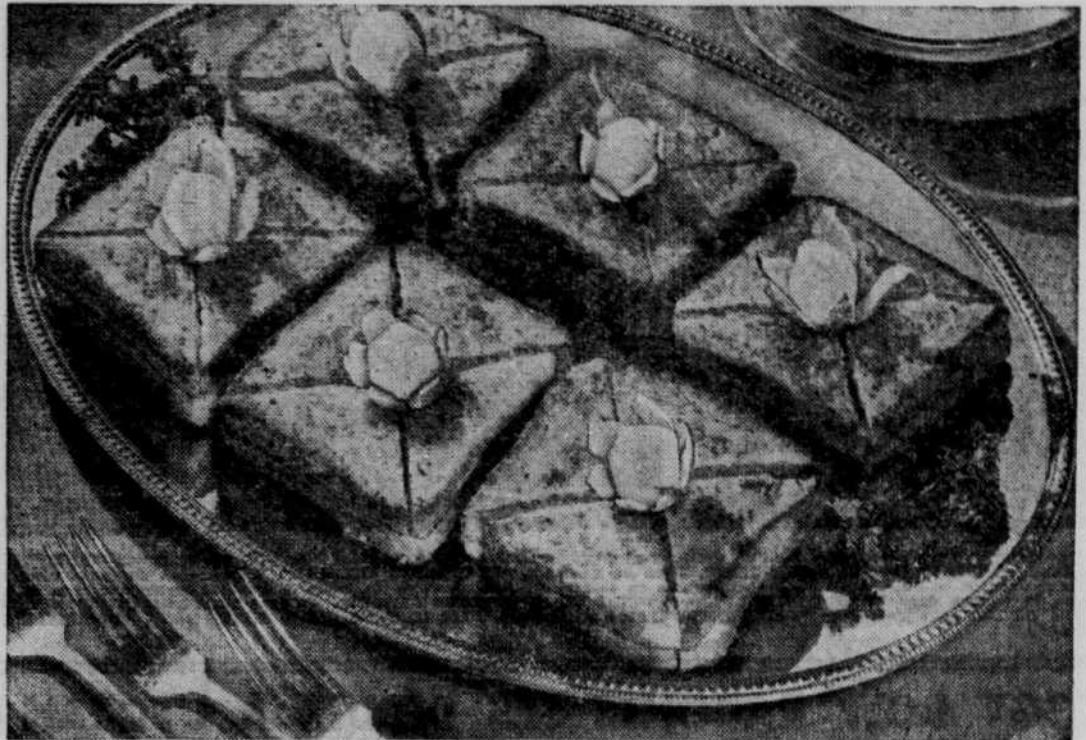
— Comment, vous êtes mariée? s'écrient plusieurs personnes, non point déçues mais de plus en plus intéressées.

— Mais oui, et j'ai même une petite fille. Être mannequin, c'est aujourd'hui exercer un métier, et qui est aussi sérieux que les autres. Mais on ne compte plus celles d'entre nous qui ont avant tout une véritable existence.

Elle se lève, jambes longues, taille fine assurée par l'étroit corselet, démarche aisée... C'est une apparition vivante et furtive, le type, rare encore, de ces femmes que nous verrons demain par centaines à travers le monde, dans les soirées, dans les réceptions. Nous cherchons un terme pour la ligne qu'elle symbolise, mais nous ne le trouvons pas. Cependant, nous voyons bien qu'il ne faudrait pas s'écarter du mot femme, du mot féminité.

André BEUCLER

POUR LES SOIRS DE CARÊME



Le Carême n'est pas tellement loin maintenant puisqu'il reste un peu plus d'une semaine de Carnaval. Et les soupers maigres préoccupent toujours la maîtresse de maison soucieuse de régaler ses hôtes. C'est pour elle qu'on propose aujourd'hui des sandwiches grillés au fromage à la crème auquel on a ajouté des olives hachées très fin. Pour le coup d'oeil plus attrayant, on décore chaque sandwich avec des radis découpés en forme de roses.

A la cuisine

Pour la préparation de sandwiches délicieux, mélangez légèrement une demi-tasse de beurre de pistaches et une demi-tasse de sauce de canneberges.

Si vous avez de la sariette dans l'armoire de la cuisine, ajoutez-en une pincée aux fèves que vous faites cuire. Elle leur donnera une nouvelle saveur.

Est-ce qu'il vous reste quelques biscuits de votre dernier dîner? Si oui, coupez-les en morceaux pour ensuite les arroser de mélasse, sirop d'érable ou encore de miel. C'est un mets dont on se réglera au déjeuner.

Si votre sucre brun devient dur, placez un morceau de pomme dans le récipient que vous aurez bien soin de recouvrir. Il faudra garder le morceau de pomme dans le récipient jusqu'à ce que le sucre ait repris sa consistance normale.

À la suite d'une série de repas copieux, un bon plat de légumes est de mise. L'un des plus goûtés est certainement celui composé de pommes de terre, de fèves au beurre, de choux-fleurs avec de la sauce au fromage et des moitiés de tomates grillées.

Le reste du macaroni peut être placé dans un plat graissé peu profond et l'on recouvre le tout de sauce au fromage. Faites cuire dans un four modéré pendant environ 15 minutes. Si vous préférez, de petits morceaux de beurre pourront être ajoutés à la sauce au fromage.

Assurez-vous de toujours placer une quantité suffisante de fruits et de jus de fruits sur les menus du déjeuner. Heureusement, les jus d'oranges, de pamplemousses et de tomates en conserve, gardent presque tous leur vitamine C. Notre organisme a besoin d'une certaine quantité de cette vitamine tous les jours.

DU NOIR UN PEU PARTOUT

Aimeriez-vous, mesdames, ajouter quelque chose de différent dans la décoration de votre home, ce printemps? Essayez donc de suivre les quelques suggestions suivantes. Elles consistent à mettre dans chacune de vos pièces, une petite touche de noir. Cette couleur, qui, employée en trop grande quantité, donnerait un aspect lugubre à un appartement, apporte, au contraire une note très sophistiquée, lorsqu'elle est employée avec discernement.

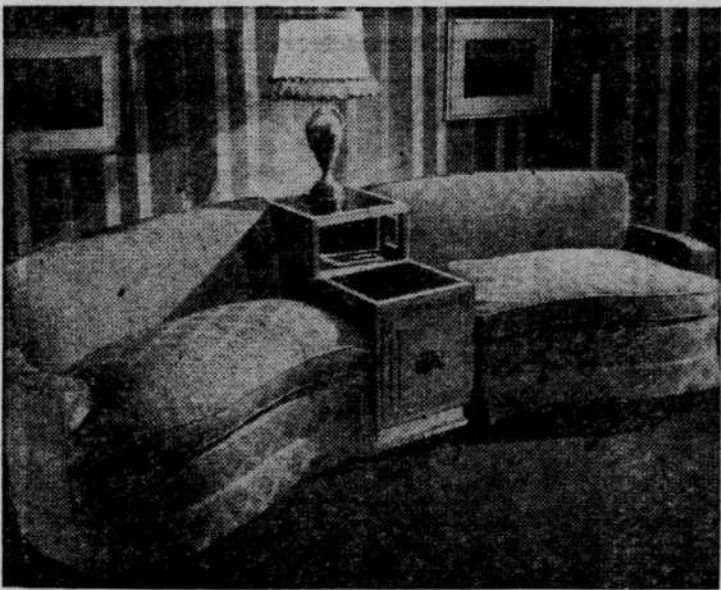
Dans votre cuisine dont vous voulez changer la couleur, essayez donc ceci: peignez votre mobilier — s'il est en bois, évidemment — en noir, fini mat. Vos chaises, votre table, vos armoires, vos tablettes. Si cette couleur contraste avec des murs clairs: blancs, bleus ou jaunes, l'effet est magnifique, et vous admettez que ce n'est pas salissant. Sur vos chaises, posez de gais petits coussins de cretonne fleurie, avec des volants; que les rideaux de vos fenêtres soient de cette même cretonne, et pour finir, décorez vos tablettes noires d'assiettes de poterie de couleurs très vives. Je vous prédis que l'effet complet vous

étonnera et vous plaira énormément.

Une table à café noire dans une pièce où tout le reste des tables et des meubles en bois est de couleur claire, produit le même effet surprenant et très élégant. N'enfouissez pas cette table sous une avalanche de petits plats, cendriers, etc. Un seul large bol contenant des fleurs, un gros cendrier ou une boîte à cigarettes est beaucoup plus décoratif.

Une autre suggestion intéressante; pour recouvrir ce vieux divan dont les coussins sont mobiles, achetez un matériel noir: faites recouvrir ou recouvrez vous-même le divan et les coussins en vous servant d'un patron. Ayez bien soin d'acheter un matériel lavable et de confectionner ces couvertures de façon à ce qu'elles soient faciles à enlever. Si, pour continuer la décoration de la pièce, vous posez aux fenêtres des draperies en shintz noir et blanc, et que les autres chaises de la pièce sont recouvertes de couleurs vives, soyez assurée que cette alcove, ce boudoir ou cette bibliothèque seront un succès.

Très invitant ce sofa...



Ce sofa à double section apporte sa note moderne dans un appartement assez vaste et remarquable de sobriété par ailleurs. Le même sofa, il meuble d'une façon ravissante la pièce où il est installé, ne sera pas moins effectif dans la large fenêtre-baie d'un grand vivoir. La table et la lampe qui le divisent en deux sont aussi d'un dessin ultra-moderne.

C'est là, mon pauvre coeur

Malgré les sifflements stridents et les bagarres
Et les cris grimaçants des freins et des essieux,
Et cette vapeur qui pénètre dans les yeux, —
Il te plaît, ô mon coeur, d'aller parmi les gares.

C'est là, mon pauvre coeur, c'est là que tu t'égaras
Et que tu surprends les troubles de tant d'adieux
Que l'on veut comprimer et qui montent aux cieux
Dans l'encens fumeux des convois et des cigares.

Il te plaît d'assister au départ d'inconnus
Que tu vois aujourd'hui, que tu ne verras plus,
Et dont plus d'un a l'air farouche et magnanime.

Et puis ces femmes dans leur triste manteau gris,
— Beautés chez qui tu sens des coeurs qui sont amis
Et de qui tu retiens le parfum anonyme.

Charles CANTACUZENE

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



Voici quatre nouveaux visages aux studios MGM. Ce sont, de gauche à droite : RALPH MEEKER, qui remplaça MARLON BRANDO sur le Broadway dans "A STREETCAR NAMED DESIRE" et qui fit ensuite deux films, "TERESA" et "FOUR IN A JEEP". Dans un prochain, "SHADOW IN THE SKY", il incarnera un jeune vétéran, puis il jouera dans "GLORY ALLEY", le rôle d'un boxeur, avec LESLIE CARON comme partenaire. — RICHARD ANDERSON, vedette du théâtre d'étudiants et de la radio, a fait ses débuts à l'écran dans "TWELVE O'CLOCK HIGH", puis il a paru dans "THE MAGNIFICENT YANKEE" et nous le verrons dans "JUST THIS ONCE", avec JANET LEIGH et PETER LAWFORD, et dans "SCARAMOUCHE". — KEFE BRASSELLE, successivement vendeur de chaussures et d'automobiles, a été choisi par IDA LUPINO pour jouer dans "NOT WANTED". Puis il parut dans "DIAL 1119", "A PLACE IN THE SUN", "BANNERLINE" et "SKIRTS AHOY". JIM ARNESS a un rôle dans "THE PEOPLE AGAINST O'HARA".

PEGGY DOW RACONTE SES DÉBUTS À L'ÉCRAN

Née à Athens, Tennessee, Peggy Dow, qui a atteint une grande popularité aux studios Universal-International, déclare qu'on manufacture les vedettes comme n'importe quel autre objet. Actuellement à l'oeuvre avec Arthur Kennedy dans

"Bright Victory", après avoir remporté du succès pour son rôle dans "Harvey", elle prépare un autre film de Goldwyn intitulé "I Want You". Peggy rappelle ses débuts dans "Woman in Hiding". Dans le rôle d'une jeune fille rejetée par son

soupirant et noyant son chagrin dans l'alcool, elle devait faire face à Ida Lupino et Stephen McNally. En 60 minutes, elle conquiert l'admiration du studio pour la façon dont elle se tira de cet essai.

Aussitôt, le bureau de publicité se mit en branle pour lui construire une "histoire" et lancer une campagne en sa faveur. Les producteurs et scénaristes fouillèrent dans leur stock pour trouver des rôles pour elle, les maquilleurs et dessinateurs lui donnèrent toute leur attention, et 48 heures plus tard, elle marchait sur le carpettes magique du succès.

Graduée du Gulf Park College de la Louisiane, Peggy n'est pas une ignorante.

Aussitôt, on la baptisa du surnom de "Beauty with Brains" et on décida d'afficher sur l'écran la mention "And introducing Peggy Dow", sur le générique du film "Woman in Hiding". Mais comme Peggy tourna aussitôt "Undertow" et que ce second film précéda le premier sur les écrans, on enleva la mention si flatteuse pour une débutante.

Les directeurs lui confièrent ensuite un rôle dans "The Sleeping City" et l'envoyèrent à New-York où on tournait ce film. De retour à Hollywood, elle se mit au travail dans "Shakedown" avec Howard Duff et Brian Donlevy, puis ce fut le rôle de l'infirmière dans "Harvey", avec James Stewart. Entre temps, on lui permit de retourner deux fois dans le Tennessee pour voir sa mère, et pour engraisser un peu en mangeant ses biscuits, car à ce rythme, Peggy était vraiment trop maigre. C'est ensuite qu'on lui attribua un rôle important avec Kennedy dans "Bright Victory".



La jolie ANN MILLER est une des aspirantes à la gloire sur le Broadway, dans le film de la RKO intitulé "TWO TICKETS TO BROADWAY" où ses partenaires sont TONY MARTIN, JANET LEIGH, GLORIA DE HAVEN et BARBARA LAWRENCE.

L'ACTUALITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

La belle actrice allemande Hildegarde Neff joue aux côtés de Richard Basehart et de Gary Merrill, dans "Decision Before Dawn", un film de la Fox.

Paul Douglas, Jan Sterling, David Wayne, Marilyn Monroe, Ginger Rogers et Fred Allen font partie de la distribution du film de la Fox "We're Not Married", une comédie concernant sept couples qui se trouveront illégalement mariés, à la suite de circonstances spéciales.

Cornel Wilde et Constance Smith seront les vedettes de "The Condor's Nest", un drame de la Fox qui se passe au Guatemala.

Charles Laughton sera "Soapy", le vagabond, dans "The Cop and the Anthem", une des histoires de O. Henry portées à l'écran par la Fox.

Gregory Peck aura le premier rôle dans "The Snows of Kilimanjaro", un film en Technicolor de la Fox qui sera tiré de la nouvelle d'Ernest Hemingway.

La vie de la cantatrice Jane Froman a été mise à l'écran sous le titre de "With a Song in My Heart", avec Susan Hayward dans le rôle de la chanteuse. Ce film en Technicolor couvre la carrière de Jane depuis sa découverte à Cin-

cinnati jusqu'à son retour miraculeux après son accident d'avion pendant la guerre de 1939, au cours d'une tournée en faveur des troupes. Ce sera la voix de miss Froman qu'on entendra dans les chansons.

Carolyn Jones, jolie blonde de 22 ans, a si bien attiré l'attention dans son petit rôle de début, qu'on lui a fait signer un contrat à long terme à la Paramount. Ce premier film est "This Is Dynamite", où jouent William Holden, Edmond O'Brien et Alexis Smith.

Barbara Stanwyck sera très ardente dans "Clash by Night", avec Robert Ryan.



DICK POWELL en a assez de cette vie de chien dans "YOU NEVER CAN TELL", un film de la Universal-International où il incarne un chien changé en homme.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

◀ LE FÉMINISME AU CINÉMA FRANÇAIS ▶



GEORGES MARCHAL et DANY ROBIN se sont épousés en secret, mais la nouvelle a pris jour, et maintenant, c'est le secret de Polichinelle. Nous verrons les deux sympathiques acteurs dans le film "LE PLUS JOLI PÊCHE DU MONDE".

On peut porter sur l'activité du Cinéma Français au cours de la saison cinématographique 1950-51, les jugements les plus divers, et on ne s'en est pas fait faute, mais ce que l'on ne saurait discuter c'est la très nette tendance féministe dont il a fait preuve. Non pas que, dans les histoires qu'il nous a contées, il ait affirmé avec une partialité exagérée la suprématie de la Femme sur l'Homme ou qu'il ait orchestré *rinforzando*, l'hymne à la louange de celles qui prêtent à ses héroïnes leur sourire et leurs larmes : il y a longtemps que d'Edwige Feuillère à Micheline Presles, de Michèle Morgan à Danielle Darieux, les vedettes féminines françaises n'ont sur ces

deux points plus rien à souhaiter de ceux qui les emploient.

Non ! Ce n'est pas par le truchement de ses vedettes que le Cinéma Français a laissé voir ses tendances féministes mais dans le choix des auteurs et des réalisateurs à qui il a eu recours. A commencer par Colette qui a occupé les écrans avec 4 films tirés de son oeuvre *Gigi*, *l'Ingénue Libertine*, *Julie de Carneilhan*, et *Chéri*, ce qui devient encore plus significatif si l'on veut bien se rappeler que le premier de ces 4 films a reçu sa forme cinématographique par les soins d'une femme : Jacqueline Audry, laquelle n'a guère attendu pour se lancer dans une nouvelle collaboration féminine en portant à l'écran, l'oeuvre émouvante et charmante qu'est

Olivia pendant que de son côté Colette retenait l'attention d'une autre jeune cinéaste Yannick Bellon, qui, sans quitter le domaine du "documentaire" où elle avait fait de brillants débuts avec *Goémons* honoré d'un prix à la "Biennale de Venise", composa ce *Colette* où elle réussit à animer avec autant d'intelligence que de sensibilité la vie et l'oeuvre du grand écrivain.

Au total 7 films constituant d'indiscutables oeuvres de femmes. Sept films, ce n'est guère, penseront peut-être certains, sur une production atteignant la centaine. N'est-ce pas, au contraire, beaucoup quand on jette un coup d'oeil sur la production des années antérieures et sur celles des autres pays.

"BARBE-BLEUE", AVEC PIERRE BRASSEUR

Comme il est habituel chez Christian-Jaque, "Barbe-Bleue" est un film qui s'attache surtout aux valeurs du spectacle. Tout le monde connaît le conte de Perrault. En un mot : un terrible Seigneur tue ses épouses successives. Les auteurs — le scénariste André-Paul Antoine, le metteur en scène Christian-Jaque, le dialoguiste Henri Jeanson — ont franchement transposé cette sinistre anecdote dans une clé d'humour. Du terrible héros, ils ont fait un tendre dont la barbe même est teinte. Il n'a pas tué du tout ses six premières épouses : il les a seulement enfermées dans la cave. Ce qui demeure du conte, ce sont donc les apparences d'abord — car nous ne sommes mis dans la confidence des faibles-

de détruire la réputation de Barbe-Bleue. Alors, il décide, en cela poussé par le majordome, de tuer les sept épouses. Il est arrêté auparavant, pour renommée usurpée. Joignez à ce sujet d'un royal humour : un dialogue de haute valeur inspiré de Rabelais; des décors admirables; l'interprétation sensuelle et spirituelle de Cécile Aubry (la septième épouse), et de Pierre Brasseur, qui n'avait pas trouvé rôle pareillement à sa mesure depuis *les Enfants du Paradis*; joignez surtout, la couleur, et vous aurez, je crois bien, une manière de chef-d'oeuvre.

de détruire la réputation de Barbe-Bleue. Alors, il décide, en cela poussé par le majordome, de tuer les sept épouses. Il est arrêté auparavant, pour renommée usurpée.

Joignez à ce sujet d'un royal humour : un dialogue de haute valeur inspiré de Rabelais; des décors admirables; l'interprétation sensuelle et spirituelle de Cécile Aubry (la septième épouse), et de Pierre Brasseur, qui n'avait pas trouvé rôle pareillement à sa mesure depuis *les Enfants du Paradis*; joignez surtout, la couleur, et vous aurez, je crois bien, une manière de chef-d'oeuvre.

YVES MONTAND

Nom : Yves Montand.
Nationalité : Italien, naturalisé français.
Age : 29 ans.
Taille : 6 pieds.
Cheveux : Châtain.
Yeux : Fauve.
Alcool : Whisky.
Tabac : La cigarette.
Combien de visites par an à votre laryngologiste? : Jamais.
Avez-vous un accessoire? : Aucun.
Quelle est votre tenue vestimen-

taire? : Pantalon et chemise marron foncé.
Quel instrument jouez-vous? : Aucun.
Quel est votre type de femme? : Simone Signoret.
Quel est votre luxe? : Dormir.
Êtes-vous célibataire? : Oui.
Votre défaut principal? : Violence.
Votre qualité principale? : Franchise.
Quels sports pratiquez-vous? : La marche.
Quel est votre ancien métier? : Coiffeur, métallo et docker.

NOUVELLE IDYLLE

L'an dernier, Madeleine Lebeau, qui est jolie, féminine, charmante, était triste. Et Clément Duhour s'ennuyait dans le crépuscule de son union avec Viviane Romance. Ils se rencontrèrent il y a quelques mois. Ils ne se sont plus quittés. Ce grand gars sympathique et solide plût à cette grande fille sentimentale. Et réciproquement.

Sûrs aujourd'hui de pouvoir unir leurs destinées, Madeleine et Clément annonceront sans doute leur mariage pour bientôt. Le hasard a d'ailleurs voulu qu'ils aient la chance de prolonger leur idylle devant la caméra. Car, ils viennent de tourner ensemble un film musical qui s'appelle "Paris chante toujours" et où ils ont pour partenaires dix grandes vedettes du tour de chant et quelques-uns des comédiens les plus accomplis de Paris. Leur amour s'est donc épanoui tout l'été en plein coeur de la Ville-Lumière où toutes les prises de vue eurent lieu en extérieurs.

Comme l'avoue Madeleine : "Ce film sera pour longtemps et pour beaucoup de raisons mon meilleur souvenir de cinéma".

BOURVIL REVE EN METRO

C'est un nouveau Bourvil que vous verrez dans "seul dans Paris". Un Bourvil dramatique qui vivra une aventure à la Charlie Chaplin. Un Bourvil qui veut émouvoir autant qu'amuser. Aussi le film, qui se déroule entièrement à Paris où le héros, jeune marié, a "perdu" sa femme, est fertile en séquences imprévues. L'une de ces séquences a conduit Bourvil... dans le métro où il aura une aventure hallucinante. Mais ce sera un rêve.



JACQUELINE PIERREUX avait douze ou treize ans, elle n'aimait pas les jeux tranquilles des petites filles et courait dans les terrains vagues avec les garçons de son âge qui la traitaient d'égal à égal. Elle vivait simplement, comme une gosse, comme un garçon manqué, sans rien faire en classe. Sauf la dernière année, où elle décida d'être la première: alors elle fut la première et obtint je ne sais quel prix, quelque chose sans doute comme le prix d'excellence. Quand elle eut dix-sept ans, Jacqueline Pierreux se trouva tout d'un coup sur la scène du théâtre des Nouveautés. C'était Georges Grey qui l'avait fait engager. Il jouait alors au théâtre Charles-de-Rochefort, et comme elle était venue le voir, il lui avait procuré, très gentiment, très paternellement, un tout petit rôle. Ce n'est pas une si mauvaise manière de débiter. Mais comme ce n'était pas suffisant, elle entra à l'Institut du cinéma où elle fut l'élève de Pierre Bertin. Au bout de trois mois, elle fut classée première, et Marcel L'Herbier, après lui avoir fait tourner un bout d'essai, l'engagea dans "Au Petit Bonheur", auprès de Danielle Darrieux. Depuis, elle a tourné dans quatre films: "Le Couple idéal", où elle est une vedette du cinéma muet, vers 1912. "Les Démons de l'aube", où elle fait une jeune bourgeoise aguichante. "Six heures à perdre", où elle a un rôle tout différent, celui d'une sorte d'aventurière au visage dur sous sa natte et son chignon, et "L'Arche de Noé".



DENISE VERNAC était la partenaire de ERIC VON STROHEIM dans "LE SIGNAL ROUGE". Nous la reverrons sans doute dans d'autres productions.

Il a sauvé un très grand nombre de vies

Le découvreur de la pénicilline cherche un remède à l'influenza — Dans ses laboratoires à Londres.

Par Stanley Clark

Londres. — De nouveaux laboratoires producteurs de pénicilline surgissent en hâte dans diverses parties du monde. Pendant que cette fébrile activité se déploie, sir Alexander Fleming, découvreur de la pénicilline, cherche dans son laboratoire de Londres de nouveaux usages à cette moisissure verte, en même temps qu'il tente de guérir l'influenza, cette calamité mondiale.

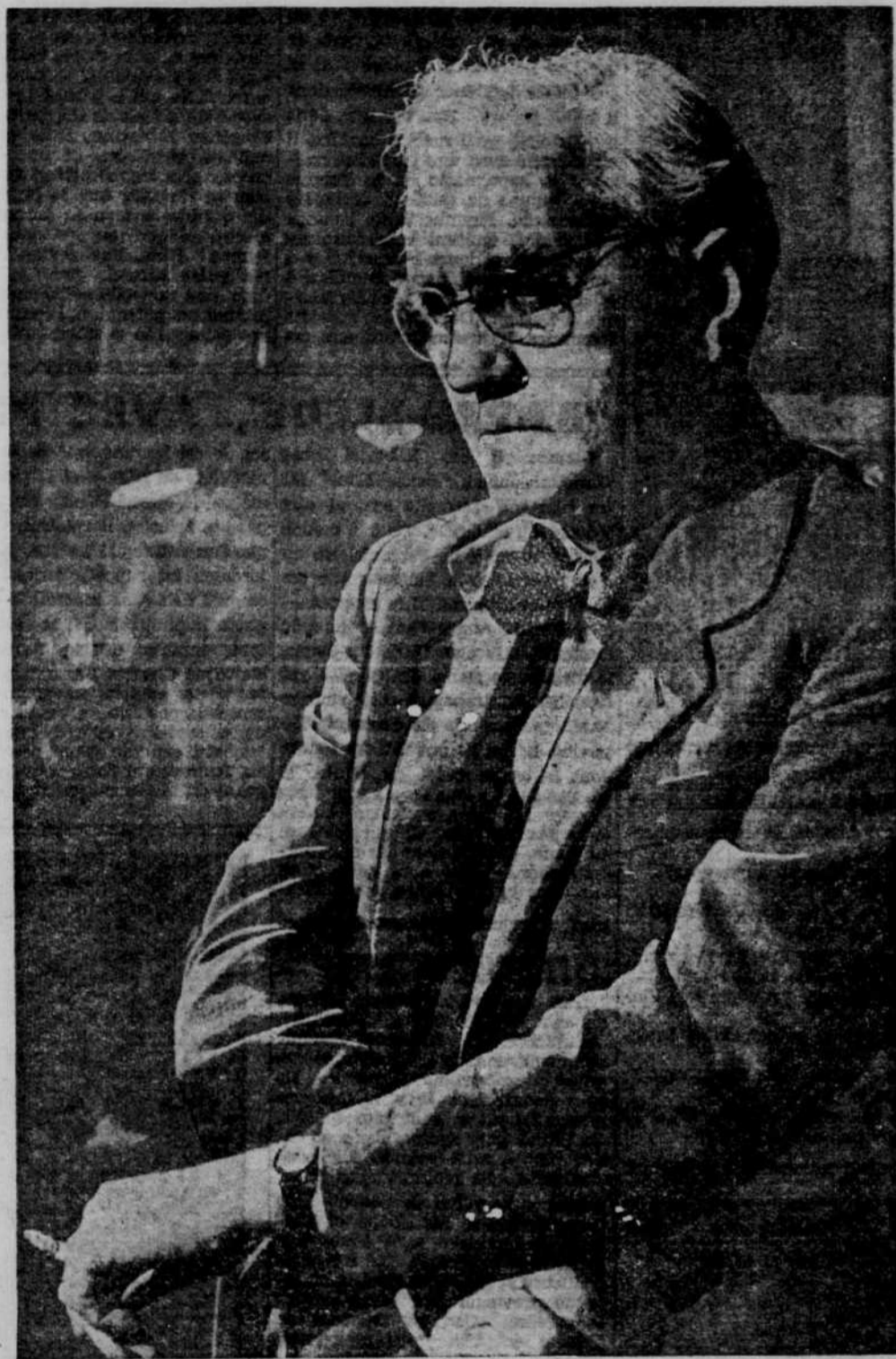
En fait, sir Alexander tentait d'isoler le virus d'un type d'influenza quand il a remarqué les propriétés de la pénicilline. Il poursuit maintenant ses recherches dans ces deux domaines avec l'espoir de résoudre les problèmes suivants : pourquoi les antibiotiques (la pénicilline en particulier) tuent-ils les microbes et comment préparer un vaccin qui aura raison du virus de l'influenza ?

Dans le monde entier, les moyens de fabrication de la pénicilline s'édifient rapidement.

Cinq nouveaux laboratoires sont montés par des Canadiens en Europe; des savants formés à Toronto y demeureront. L'Inde construit un laboratoire d'une valeur de \$4,500,000 où dans deux ans l'on produira 50,000,000,000 d'unités de pénicilline chaque mois. Le Japon, avec une production mensuelle de 1,000,000,000 d'unités, est devenu le second producteur du monde. L'organisation mondiale de la santé forme les médecins de nombreux pays à l'usage de ce remède.

L'on a parlé de bactéries qui résistent à l'action de la pénicilline au bout d'un certain temps. Fleming et d'autres savants contournent ce danger par la production d'autres genres de pénicilline, dont des espèces complexes. L'une d'elles est incorporée à de l'iode; son effet serait extraordinairement rapide sur les infections des poumons, des bronches et de la plèvre. Un autre composé, la leopilline, étudié au Danemark, serait cinq fois plus puissant que la pénicilline ordinaire.

L'on découvre constamment de nouveaux antibiotiques. Certains ne sont pas longtemps l'objet de l'attention des savants parce que leur cycle de vie est trop court. D'autres s'ajoutent à la pénicilline et font partie de la lutte contre les maladies caractérisées par la présence d'un microbe défini. Fleming, à 70 ans, paraît se soucier assez peu de l'ampleur prise par sa découverte de 1928 en médecine moderne. Il est demeuré timide, presque tacti-



SIR ALEXANDER FLEMING

turne; il a travaillé sans être connu du public pendant la moitié de sa vie, aux laboratoires de l'hôpital St. Mary's, à Paddington, Londres.

Ses visiteurs à l'Institut Wright-Fleming de St. Mary's trouvent le vieux savant aux cheveux blancs peu enclin à parler de son succès. "Il est dû à un mélange de chance et de persistance", dit-il. Beaucoup savent qu'en outre de travailler sur la pénicilline, la plus spectaculaire des découvertes de Fleming, il a accompli bien d'autres travaux qui le font classer parmi les plus grands bactériologistes contemporains par la profession médicale de plusieurs pays.

Au début de la vie

Alexander Fleming est né à Lochfield, petite ferme de Darvel, Ayr-

shire, Angleterre, le 6 août 1881. Il avait cinq frères et trois sœurs; leur vie sur la ferme n'a jamais été luxueuse. Dès ses jeunes années, sir Alexander marchait quatre milles pour se rendre à l'école et revenait par le même chemin à la maison de ferme éclairée à la lampe.

Jusqu'à 13 ans, il poursuivit ses études secondaires à l'Académie de Kilmarnock, puis décida d'aller trouver l'un de ses frères à Londres. Il s'inscrivit à l'École Polytechnique de Regent Street jusqu'à l'âge de 15 ans alors qu'il acceptait un emploi de garçon de bureau à trois cents l'heure.

A 20 ans, sir Alexander prit la décision soudaine de devenir médecin. Avec cette ténacité qui le caractérise, il prit part à un concours

en vue d'une bourse d'étude à St. Mary's. Il en devint le plus brillant étudiant de sa promotion. Au cours des neuf années qui suivirent, sir Alexander Fleming mérita deux médailles d'or; à sa graduation, il était admis au service des vaccins de l'hôpital.

Son travail à ce poste fit davantage que tout autre facteur dans l'orientation de sa carrière; son chef sir Almroth Wright est l'un des médecins les plus distingués de l'histoire médicale. Sir Almroth a encouragé le jeune homme de son mieux et Alexander Fleming n'a jamais manqué de témoigner envers son maître une reconnaissance sans borne.

Certes peu de gens ont eu une carrière si étroitement liée à l'activité d'un seul hôpital, voire du

même laboratoire.

Ses travaux

Sir Alexander a commencé ses travaux dans le service des vaccins de St. Mary's et 50 ans plus tard il travaille toujours à l'Institut qui a surgi de ce service.

En 1928, Fleming étudiait les lysozymes, des corps que l'on trouve dans divers fluides de l'organisme, particulièrement les larmes; ils ont la propriété de tuer les bactéries. Un jour, une spore entrée par la fenêtre s'est fixée sur une culture d'agar qu'il examinait. Au lieu de la jeter parce que désormais elle ne lui était plus utile, Fleming eut la curiosité d'étudier au microscope ce qui s'était passé. Il a remarqué que les bactéries mouraient autour de ce spore.

Puis il procédait à son identification, le *penicillium notatum* et donnait le nom de pénicilline au corps bactéricide que cette spore renferme. Par bonheur, il consigna ses constatations dans un article scientifique qui a été communiqué à d'autres savants. De cette façon, deux chercheurs à l'université d'Oxford, MM. Howard Florey et Ernest Chaim, ont poursuivi ces travaux et produisaient des cristaux de pénicilline au cours des premières années de la dernière guerre.

Les médecins ont exprimé l'avis depuis que la pénicilline et le plasma sanguin ont été les deux grands remèdes auxquels de nombreux soldats de la seconde grande guerre doivent la vie. Les morts au combat grâce à ces découvertes ont été seulement une fraction de celles de la guerre 1914-18.

Sir Alexander Fleming a partagé le prix Nobel de médecine en 1945 avec MM. Florey et Chaim. Florey a le mérite d'avoir isolé la drogue de la moisissure qui la renfermait; M. Chaim le premier en a trouvé les moyens de production. "Je n'étais pas assez bon chimiste pour isoler le principe de la pénicilline", a admis le Dr Fleming.

L'automne dernier, malgré une vive controverse, sir Alexander a été élu recteur de l'université d'Edimbourg, un poste honorifique.

Au sujet de son nouveau vaccin, une cure de l'influenza, le savant médecin a simplement laissé entendre que ce "nouveau vaccin n'a pas encore passé par l'épreuve d'une véritable épidémie; j'espère qu'un jour viendra où il sera ainsi éprouvé". Il ne faut pas voir dans ces paroles une attitude indifférente envers la souffrance, mais une confiance assurée dans la valeur de son vaccin.

Tous ceux qui connaissent le Dr Fleming y verront un excellent indice de la conquête prochaine de l'une des pires calamités qui affligent le monde.

A travers les villes anglaises

Banbury, dans le Oxfordshire

Par Elizabeth RICHMOND

Banbury, situé dans le nord de l'Oxfordshire, rappelle la chanson enfantine qui commence ainsi "Ride-a-cock horse to Banbury Cross, To see a fine lady upon a white horse". La croix de Banbury, dont il est question dans cette chanson, a été abattue par les habitants en 1602, mais une autre, décorative, a été érigée près du même emplacement vers le milieu du 19^e siècle.

Banbury, d'autre part, rappelle les gâteaux qu'on y confectionnait au 17^e siècle, bien que ce ne fût qu'au siècle suivant qu'ils acquirent la popularité, alors que Betty White en lança le commerce. On en confectionne encore dans la boutique même où ils prirent naissance, à 12 rue Parsons. Cette boutique remonte au 16^e siècle et on y voit encore les fours qui s'y trouvaient à l'origine.

Jeudi est jour de marché à Banbury: les citoyens s'enorgueillissent de ce qu'il se tient ce jour-là depuis huit siècles. La ville était autrefois renommée pour le tissage de la peluche et de la toile à sangles.

Coupoir à navets

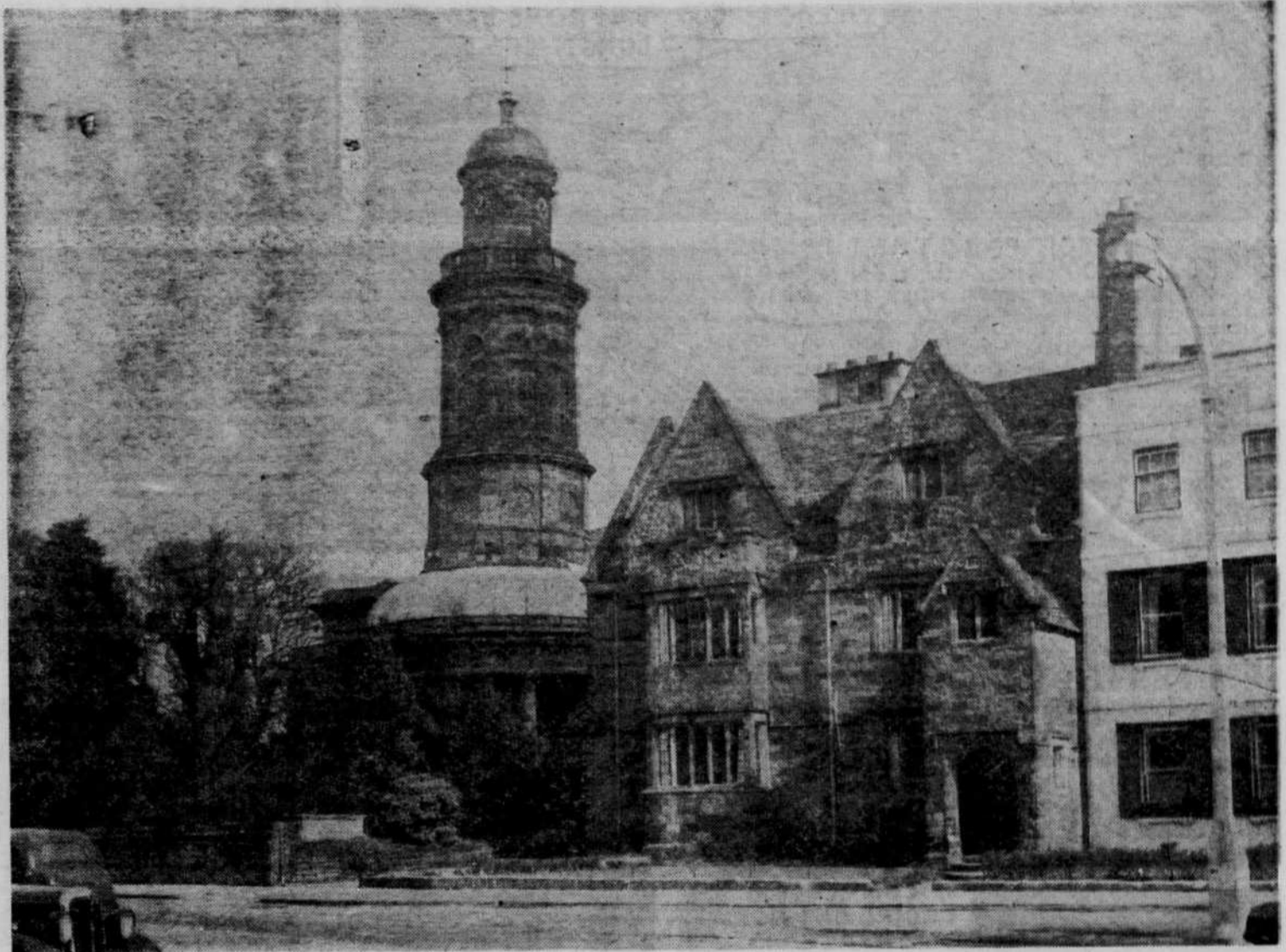
1848 marqua un tournant dans l'histoire industrielle de Banbury, alors qu'un ferronnier du lieu inventa un coupoir à navets, qui donna naissance à une fabrique, qui, à son tour, fit naître une grande usine d'instruments aratoires dont les produits étaient expédiés dans le monde entier. D'autres fabrications mécaniques virent le jour; on établit une fabrique de draps, et puis un papetier de Banbury inventa une boîte spéciale, ancêtre des classeurs actuels, d'où sortit la fabrication d'accessoires de bureau en général dans Banbury.

Malgré sa croissance industrielle, Banbury a conservé nombre de ses vieilles rues et de ses anciens bâtiments. Il y a, dans High Street, une maison, utilisée à des fins commerciales maintenant, qui a de belles boiseries sculptées et un crépi particulier dit "pargeting". Le vieux presbytère aux fenêtres à meneaux porte le millésime 1649 au-dessus de sa porte. Mais l'ancienne église a été démolie au moyen de poudre à canon en 1790 parce qu'on ne la croyait plus sûre. Le lieu de réunions religieuses le plus ancien de la ville est maintenant ce qu'on appelle la Quakers' Meeting House, qui remonte à 1750. Les barrières de l'auberge du "Cerf" datent de 1570, mais les boiseries d'une salle dite du Globe qui était l'une de ses pièces les plus intéressantes ont été vendues à un antiquai-

re de Londres il y a quelques années.

On voyait autrefois à Banbury un château situé près de Castle Street (rue du Château). Il n'en reste aucun vestige. Assiégé par les troupes parlementaires au cours de la Guerre civile du 17^e siècle, le Parlement l'acheta de son propriétaire, après la guerre, et le démolit à la demande des citoyens. Les matériaux furent donnés aux gens du lieu pour qu'ils restaurent leurs maisons, de sorte qu'on en voit bien des fragments dans certaines vieilles maisons de la ville.

L'église Sainte-Marie, à Banbury (dans la photo ci-contre), a remplacé un ancien temple religieux démoli en 1790 parce qu'il était devenu trop vieux et dangereux. Le presbytère existe encore cependant et porte la date de 1649.



La Croix de Banbury que l'on voit dans la photo du haut date du milieu de 19^e siècle et fut élevée près du site de la Croix originale qui fut détruite en 1602.



L'église Sainte-Marie, à Banbury (dans la photo ci-contre), a remplacé un ancien temple religieux démoli en 1790 parce qu'il était devenu trop vieux et dangereux. Le presbytère existe encore cependant et porte la date de 1649.

ZIG et PUCE

PAR ALAIN STOGAN



A SUIVRE

DICK TRACY



Veux-tu un autre hamburger, Madone ?

PREVENTION DU CRIME

prenez-la prenez-la

Personne n'écrit le même mot absolument de la même manière chaque fois. Lorsque les mêmes mots ou les mêmes lettres sont identiques, cela prouve qu'ils ont été tracés.

Scène : une étape au bord de la route sur une ligne d'autobus transcontinentale.

Je n'ai plus faim, Julot, mais je pense que je pourrais manger encore un rôle à la cannelle.



Je vais prendre un rôle à la cannelle moi aussi et de la crème glacée.

Il ne faut pas oublier l'autobus.



Oh non ! Bonté, Madone, pense donc, une autre course de deux heures en autobus et nous nous épouserons !



—et un policier a été tué hier au soir par de jeunes détousseurs de compteurs de stationnement.



Ces détousseurs de compteurs, pratiquent leur métier depuis plusieurs semaines, ont fini par se faire prendre sur le fait par l'officier qui a été tiré à bout portant et est mort.



Un témoin oculaire décrit le bandit comme étant blond, les cheveux ondulés et grand d'environ 5 pieds 4 pouces.



Madone ! Où vas-tu ?

Chérie ! Julot, retournons chez-nous.

Quoi ?



Je ne peux t'épouser, Julot — impossible ! Ce ne serait pas franc !

Qu'est-ce qui ne serait pas franc ?



Madone, chérie, qu'est-ce qui t'a fait changer d'idée ? Je t'aime, Madone — je t'aime !



Je t'aime, moi aussi, Julot, mais impossible de nous épouser —

Pourquoi, chérie, pourquoi ?



De retour en ville, ignorant la nature entremêlée des événements.

Voici les compteurs et nous avons deux empreintes. Dites donc, qu'est-ce qui vous tarabuste ?

Julot n'est pas revenu hier soir. Cela m'inquiète. Je pense.



Dans une autre partie de la ville :

Je suis au magasin de cigares. Lorsque ma soeur bonne-à-rien reviendra, dis-lui de m'apporter de quoi manger — oui, ici !



TOM et FIDO

Fu me dis que tu ronflais autrefois si fort que tu te réveillais, Tom ?

C'est bien vrai, Fido.



Mais comment t'es-tu guéri de ton ronflement, Tom ?

Je ne suis pas guéri...mais j'ai trouvé le moyen de dormir sans que mes ronflements me réveillent...



Je couche maintenant dans la chambre d'à-côté !



682 932 1
BIBLIOTHÈQUE MONTREAL
MONTREAL, QUEBEC



MONTREAL - 2 - P. O.
 1570 REGENT ST.
 25 JAN 25 1952
 GRAVEL
 25

Végétarien convaincu, le paresseux qui a de deux à trois ongles voyage tête en bas dans les cimes des arbres de la jungle.

(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa)

REÇU LE
 1 SEP. 1976
 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
 DU QUÉBEC